



Dimanche 30 juin 2019

Les premiers pas sur la Lune !

Le 20 juillet 1969, le monde entier observe le premier homme poser le pied sur la Lune. « Un petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'humanité ». Neil Armstrong dépose son rameau d'Olivier. La mission Apollo 11 est une victoire pour les américains au coeur de la Guerre froide.

Le 20 juillet 1969, en direct de Mondovision, le monde entier observe le premier homme poser le pied sur la Lune. Puis, dix-neuf minutes après sa descente, le commandant d'Apollo 11, Neil Armstrong est rejoint par son copilote, Buzz Aldrin. Ils se photographient et contrairement aux images filmées, les clichés sont en couleur. Pendant que Michael Collins assure la garde du module de commande, Armstrong dirige la mission, et pilote le module lunaire. Il a été choisi car il est un ancien pilote vétéran de la guerre de Corée, pilote d'essai d'avions-fusées et technicien expérimentée des missions spatiales. Aldrin est plus spécifiquement chargé du déploiement du matériel scientifique. Les deux hommes restent deux heures et 20 minutes sur la Lune afin de collecter des matériaux lunaires qui doivent être analysés sur Terre. 384 kg de roches sont alors rapportées de la Lune. Les astronautes posent une plaque commémorative, photographient les environs, leurs marques de pas et Armstrong photographie Aldrin dans son costume d'astronaute. A 300 000 km de la terre, Neil Armstrong prononce en posant son pied sur la Lune, « *Un petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'humanité* ». Puis il dépose son rameau d'olivier en or. Symbole de paix et de victoire.

Une guerre spatiale

Cet épisode de la conquête spatiale conclut dix ans de rivalité entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique dans un contexte de Guerre froide. Le président américain qui a accédé à la maison blanche six mois plus tôt, tire alors habilement profit d'un projet lancé en fanfare par John Kennedy en 1961. Lors d'un discours prononcé à l'Université Rice à Houston, ce dernier déclare « *We chose to go to the moon* » Littéralement, « *Nous choisissons d'aller sur la Lune* ». A la tête de l'URSS depuis la mort de Staline, le volontarisme de Kroutchev et son activisme sur le plan international sont servis par les succès soviétiques dans la conquête spatiale. Prenant de vitesse les américains, les soviétiques envoient Spoutnik, le premier satellite en orbite le 4 octobre 1957. Le premier être vivant dans l'espace avec la chienne Laïka le 3 novembre 1957 et la première fusée sur la lune en 1959. Enfin le premier homme dans l'Espace, Youri Alexeï Gagarine en 1961.

Derrière la rivalité américano-soviétique se cachent deux destins exceptionnels et mouvementés. Ceux de Wernher von Braun et de Sergueï Korolev. Le premier est l'un des pères des missiles balistiques V2 développés par l'Allemagne nazie. Le second est ingénieur et fondateur du programme spatial soviétique. Von Braun est discrètement exfiltré d'Allemagne en 1945 par les services spéciaux américains. Il prend la nationalité américaine en 1955 et devient administrateur général de la Nasa en 1970. Korolev, quant à lui, reste pendant trente ans inconnu du public par la volonté du KGB. Envoyé au Goulag pendant la grande purge de 1938, il a la mâchoire fracassée par ses tortionnaires.

La Lune une terre de rêve

Avant même d'être conquise, la lune a toujours exercé un fascinant pouvoir d'attraction sur l'homme. Mystérieuse, elle peut avoir plusieurs connotations, symbole de l'amour, de l'âme, de la fertilité mais aussi du changement et de la mort. Le penseur grec Lucien de Samosate est au III^e siècle après Jésus-Christ, le premier à raconter un voyage sur la Lune. Il marque ainsi le début d'une longue lignée de récits fantastiques, allant de Dante à Edmond Rostand en passant par Jules Verne. Cyrano de Bergerac et Jules Verne sont parmi les premiers à imaginer y transporter l'homme.

Du rêve à la réalité. Les américains l'ont fait. Ils ont tutoyé les étoiles... La mission Apollo 11 représente un sommet pour le programme spatial américain. Les Etats Unis remportent ce jour-là le défi lancé aux soviétiques. Pendant quelques jours en juillet 1969, le monde oublie tout pour se tourner vers La Lune. La NASA a fait tout son possible pour que ce vol symbolique soit une réussite aussi bien sur le plan technique que sur le plan médiatique.

L'émulation créée par la rivalité soviétique au coeur de la guerre froide n'existe plus. La course à l'espace n'est plus qu'un lointain souvenir. Mais l'Homme ne cesse de tourner son regard vers les étoiles comme une éternelle envie de croire dans un au-delà.

Gérald Messadi

Préparation du vol
Philips 88 490

David Bowie

Space Oddity
Parlophone 825646205769

Pink Floyd

The Great Gig in the Sky
EMI 5099902943121/2

Dimitri Chostakovitch

Sonate pour alto et piano op.147
Erato 0190295681586/13

Nicola Piovani

La voce dell'aluna
Cecchi Gori Music 4835602

Joseph Haydn

Il mondo della luna
Philips 432420-2

Gabriel Fauré

Claire de lune Op 46 n°2
Résonance RESO RSN3005

David Short

Le Voyage dans la Lune

Claude Debussy

Clair de Lune
DGG 4597528

David Bowie

Life on Mars



Dimanche 16 juin 2019

Miroirs d'Orient !

Camille Saint-Saëns

Samson et Dalila : Bacchanale
Deutsche Grammophon 2 531 331

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n°5 en Fa maj op 103 (l'Egyptien) : Andante
Erato 190295634261

Egypte le Caire : Loueur de chameaux
Digifects FX A8

Georges Bizet

Les adieux de l'hôtesse arabe
Harmonia Mundi HMC 901138

Maroc Ambiance Souk
Digifects FX A12

Hector Berlioz

La Captive op 12
Virgin 5454222

Marché de Marrakech : Sur la place de Djemaa el Fna
Playa Sound 65993

Georges Bizet

Djamileh : Ouverture (Acte 1)
Dux Recording Producers DUX1412

Marguerite Taos Amrouche

Chant des gauleurs d'olives
Buda Records 82506-2

Félicien David

Le lever du Soleil
Naïve Records V5405

Chaouqi Si Mohamed

Takadoum
Sakti Music 18704-2



Dimanche 16 juin 2019

Gandhi, l'homme de la résistance pacifique

Bien avant de s'engager dans sa résistance pacifique, Gandhi a lu Tolstoï. Dans sa Lettre à un Hindou, l'écrivain octogénaire défend la non-violence. « Il n'y a qu'une solution, dit-il, celle de la reconnaissance de la loi d'amour et du refus de toute violence. »

Mohandas Karamchand Gandhi est né le 2 octobre 1869 à Porbander, capitale politique du petit état princier du Gujarat. Sa famille appartient à la caste des Vaishya. Caste de marchands et de négociants.

Son père, comme le fut son grand-père, est Diwan. Premier ministre de ce petit état qui n'est pas directement colonisé par les britanniques. Le jeune Gandhi est donc issu de l'élite indienne. A 19 ans, il décide de partir étudier en Grande Bretagne.

La première prise de conscience

L'expérience universitaire de Gandhi à Londres dure un peu plus de deux ans. C'est curieusement dans la capitale de l'Empire britannique qu'il découvre l'Inde. Il lit pour la première fois le Bhagavad-Gita, le texte fondamental de l'hindouisme. Il découvre aussi la vie de Bouddha, Jésus, Mahomet et fait la connaissance des théosophes anglais. Peu à peu le jeune Gandhi se rend compte que le dominateur n'est pas si terrible que cela. L'Anglais est un personnage plutôt sympathique, qui a ses timidités et ses craintes. Il s'imprègne alors de son sens de la loi, de son rationalisme. Gandhi découvre son indianité et devient aussi un véritable gentleman britannique.

Son diplôme d'avocat en poche, Gandhi rentre en Inde. Mais sa vie professionnelle s'enlise. Alors il accepte la proposition d'une entreprise indienne de se rendre en Afrique du Sud pour y défendre ses intérêts. Gandhi débarque à Johannesburg en 1893.

Gandhi voyage seul, comme quelqu'un qui a réussi. Il est originaire d'une bonne famille, il maîtrise bien l'anglais, il est avocat. Il peut donc se permettre de voyager en première classe. Mais un passager blanc choqué de sa présence appelle un policeman pour le faire sortir du train. Gandhi montre qu'il a bien son billet de première classe. Explique qu'il se rend à Prétoria en qualité d'avocat pour le compte d'une société indienne d'import-export. Mais on l'insulte. Il n'y a pas d'avocat de couleur en Afrique du sud lui dit-on. Gandhi justifie sa qualité d'avocat au Barreau de Londres, inscrit à la cour de Londres. Mais rien n'y fait. Il est jeté hors du train avec toutes ses affaires. Gandhi est très choqué. Il croit à l'égalité entre tous les hommes. Pour lui, tout homme a une âme et toutes les âmes ont la même valeur. Que vous soyez bruns, noirs, blonds ou jaune. Il ne pouvait comprendre qu'un être humain puisse traiter un autre humain de cette façon. Cet incident ébranle Gandhi au plus profond de son âme.

Gandhi pour l'égalité et la justice

C'est alors qu'il décide de relever le défi et de lutter pour l'égalité et la Justice. Gandhi s'installe en Afrique du Sud. Et y reste vingt et un an. C'est là qu'il devient un militant. Et décide de s'engager pour sensibiliser l'opinion publique à la situation des Indiens au Natal. Province de l'Afrique du sud où la communauté de commerçants indiens est installée depuis plusieurs siècles.

C'est donc en Afrique du sud qu'il est confronté pour la première fois au racisme et à une relation directe de domination en situation coloniale.

Gandhi s'embarque dans une véritable aventure politique qui sera son école de préparation à la lutte mondiale. C'est en Afrique du Sud que Gandhi devient le grand militant que l'on connaît tous.

En 1906, la révolte des Zoulous contre les britanniques joue alors un rôle central dans sa vie et son engagement. C'est l'expérience la plus marquante à laquelle Gandhi et ses compatriotes sont confrontés. Suite à l'augmentation de l'impôt colonial, le chef Bambhata conduit la révolte. Gandhi, engagé auprès des colonisateurs, est ambulancier et brancardier supposé ramasser les blessés. Un fort sentiment religieux s'installe en lui et il devient rapidement un symbole de paix pour tous les Indiens d'Afrique du Sud, mais également pour tous les Noirs. Profond pacifiste, Gandhi décide de mettre en place un mouvement de résistance à l'oppression par le biais de la désobéissance civile de masse, fondé sur l'*ahimsa*, le principe de *totale non-violence*.

Gandhi un héros mondial

C'est le grand retour en Inde. Nous sommes en 1914. Gandhi n'est pas encore nationaliste mais il revient toutefois totalement transformé par cette longue expérience sud-africaine. Tout d'abord physiquement puisqu'il revient habillé en cooli. Il veut être un cooli parmi les cooli. Il s'engage alors dans une lutte inflexible, mais non violente contre le colon britannique. En octobre 1920, le principe d'indépendance est adopté. Mais les

britanniques refusent toujours d'accorder une réelle autonomie à l'Inde. Le pays tout entier bouge et la tension ne cesse de monter. Le 12 mars 1930, le Mahatma entreprend alors son action la plus célèbre : la marche du sel. Pendant 24 jours et sur 350 km, le cortège ne cesse de gonfler. Arrivé à son but Gandhi ramasse une poignée de sel et annonce qu'il commence la désobéissance civile.

La désobéissance civile non violente ou *Satyagraha*, devient un modèle pour l'humanité. Martin Luther King et Nelson Mandela l'ont compris en leur temps.

Gandhi
Un père sans successeur
Radio Suisse Romande RSR 6129

Ravi Shankar
End of the past
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
Bands of the Rajs
RCA BL 14 557

Maurice Jarre
A Passage to India : Back to England
Capitol Classic CDP 7920592

Sur le parcours du « Toy tren » : Bruitage
Playa Sound PS 65992

Ravi Shankar
Raghupati raghava raja ram
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
South Africa / The begining
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
For all mankind
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
Discovery of India
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
Massacre of Amritsar
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
Salt
RCA BL 14 557

Ravi Shankar
31st January 1948
RCA BL 14 557



Dimanche 9 juin 2019

Le Tango de l'immigration

Né en Argentine, parmi les immigrés entassés dans les quartiers ouvriers de Buenos Aires et de Montevideo à la fin du XIX^e siècle, le tango porte la marque de la douleur et du déchirement.

Des cheveux gominés, des costumes voyants au parfum exotique, des danseurs mondain ou voyou ? ... C'est en regardant les visages graves des danseurs et danseuses de Tango, que l'on devine une autre histoire. Une musique, une danse, des paroles qui participent d'un étrange rituel d'envoûtement et de sensualité.

Le Tango né de l'immigration

Né en Argentine, parmi les immigrés entassés dans les quartiers ouvriers de Buenos Aires et de Montevideo à la fin du XIX^e siècle, le tango porte la marque de la douleur et du déchirement. L'empreinte du lyrisme et de la chanson européenne traditionnelle, le mène alors irrémédiablement vers la plainte. Mais le mot Tango comme celui de Milonga, qui désigne une musique et une danse, est d'abord d'origine africaine. Ils ont pour habitude de se retrouver dans des maisons de réunions les Tangos. Là ils organisent leurs fêtes et dansent le *candombé*. Sur des rythmes africains, joués sur des tambours. Des hommes et des femmes se font face, sans s'enlacer. Ces communautés d'anciens esclaves noirs vivent dans la région de Montevideo et près du port de Buenos Aires. Port qui voit arriver six millions d'Européens entre 1870 et 1930.

Ce sont les Italiens qui représentent la première communauté immigrante. 49% de la population de Buenos Aires est d'origine italienne en 1895. Ils peuplent en majorité le quartier de La Boca et apportent avec eux leur musique populaire. Mais aussi la valse ; Une danse qui triomphe en Europe au XIX^e siècle et qui traverse toutes les couches sociales. Le plus célèbre de ces immigrés est Carlos Gardel, le chanteur de Tango devenu symbole de l'Argentine.

A ces immigrés européens se mêlent d'anciens gauchos, les gardiens de troupeaux de la pampa qui vont aux aussi chercher du travail à la ville. Des personnages aussi typiques que le redoutable *guapo* ou le *compadrito*. L'un et l'autre sont des caïds à l'honneur chatouilleux qui se livrent à des activités de proxénétisme. C'est d'abord la milonga, cette longue conversation de Buenos Aires comme l'évoque le poète Jorge Luis Borges. Elle s'inspire des rythmes afro-cubains de la habanera et de la gestuelle du candombé. Au contact des immigrés européens, elle devient peu à peu cette marche féline, sensuelle et insolente, qui se danse d'abord au son des flûtes, violons, pianos ou orgues de barbarie : Le Tango.

Au début du XX^e siècle, cette musique née de la rue et de l'oralité s'étoffe de paroles qui livrent l'ambiance des quartiers de Buenos Aires. Le plus célèbre écrivain argentin et l'un des grands noms de la littérature universelle, Jorge Luis Borges, n'a cessé d'évoquer le monde du tango à travers toute son œuvre. Ce tango qui fut celui de sa jeunesse, le tango des maisons closes, des souteneurs, des petites gouapes et des poignards. Le tango est alors une affaire d'«hommes», d'où son caractère à la fois sexuel et violent. *Mais derrière ce masque de la fierté se cachent la douleur de l'amoureux trahi, la nostalgie du pays quitté, l'abandon de la femme aimée... d'une mère...*

Le Tango arrive en France

A partir de 1905, le tango sort de son berceau originel et s'étend à d'autres couches de la société, excepté la haute bourgeoisie. Des musiciens comme Villoldo, Matos Rodríguez ou Saborido écrivent les premières partitions, structurent la constitution des orchestres et introduisent le bandonéon, ce nouvel instrument qui influence alors si fortement le tango argentin. A partir de 1906, et surtout des années 1910, ces musiciens se rendent à Paris afin d'enregistrer des disques, faute de matériel approprié en Argentine. Ainsi Alfredo Gobbi, Flora Rodríguez et le guitariste Angel Vidollo arrivent à Paris en 1907 pour enregistrer le titre *El Choclo*. Ils restent finalement plus de sept ans ! La France bénéficie au début du XX^e siècle d'une aura mondiale qui touche également l'Argentine : la langue française fait partie du bagage culturel des élites qui considèrent le voyage à Paris comme un passage obligé pour asseoir leur prestige social. Le Tango est ainsi accueilli par la bonne société parisienne comme un nouveau divertissement. Il lui permet alors de vivre plus coquinement les soirées dansantes tout en sauvegardant un semblant de respect d'une mode exotique. La mise en scène charnelle de la relation d'un homme et d'une femme suscite une polémique alimentée par le pape lui-même ! Le Tango est dès lors assagi, simplifié, voire réduit à une chorégraphie qui lui fait perdre son côté subversif.

Le Tango devient universel

Puis on parle de robes tango, d'une couleur tango, des thés tango, des cabarets tango, des chocolats tango et même la culotte tango qui facilite aux femmes les évolutions exigées par cette danse. Après la première guerre mondiale le Tango se diffuse dans toutes les classes sociales et devient ce qu'on appelle le tango-musette ou le tango français... Nous sommes alors bien loin des rives du Rio de la Plata...

Mais sans doute le Tango n'a t il jamais vraiment passé les portes de Buenos Aires ? Une danse qui voyage se transforme au gré des vents qui soufflent sur elle... Elle devient alors ce que l'autre a envie de voir, d'entendre, de vivre, et de montrer avec elle et grâce à elle.

L'Europe et Paris se sont alors servis du Tango pour franchir des interdits, dépasser des tabous, explorer l'inconnu. Que seul l'exotisme permet...

Entre le Vieux Continent et l'Argentine. Du premier voyage des immigrants européens, le tango est resté un nomade nostalgique... Du cœur et du corps.

Angel Villoldo

El Choclo
Teldec 9031-76997-2

Sexteto Mayor

Seleccion de Milongas
Network 25.192

Enrique Francini

Azabache
Romartis ROMCD 8612

Isaac Albeniz

Tango, suite espagnole
RCA 74321 25866 2

Carlos Gardel

Café Argentina

Isaac Albeniz

Suspiros de espana Op.164
Klarthe KLA051D

Juan Carlos Caceres

Cachumbambé
Manana MM425004

Daniele Di Bonaventura

Candombe
Dunya Records 21750 8027 2

Angel Villoldo

El Choclo, tango
Romartis ROMCD 8612

Erik Satie

Sports et divertissements : Tango
Erato 7907542/17

Angel Villoldo

El Esquineo Tango
Romartis ROMCD 8612

Luis Mendoza

Besame Mucho
Carrere CARRERe 96647

Carlos Saura

Tango

Astor Piazzolla

Adios Nonino
Sony 19075836692



Dimanche 2 juin 2019

Berlin et la République de Weimar

Née de la défaite, elle vit dans la révolution et disparaît dans l'apocalypse. Créative, vitale, fiévreuse mais surtout menacée de toutes parts. Berlin ou la capitale de la première République allemande.

Le 6 février 1919, trois mois après l'armistice qui a mis fin à la Grande Guerre, une Assemblée constituante allemande se réunit dans le théâtre de Weimar, la ville des poètes Goethe et Schiller, illustres représentants de l'âme allemande. La ville de Berlin est alors trop agitée. C'est pourtant elle qui va devenir la capitale de la première République allemande. La ville qui va entrer dans la littérature grâce à Alfred Döblin, Thomas Mann ou Bertolt Brecht. Dans la peinture, avec George Grosz et Otto Dix, tous deux, nés du mouvement Dada. C'est dans un Berlin, en proie à une agitation quasi permanente, placée sous le signe de l'incertitude que se manifeste une énergie inégalable dans les mondes artistique et intellectuel. Berlin est alors aux yeux de l'écrivain Joseph Roth le symbole de l'histoire allemande marquée par la déchirure. Fascinante, et repoussante. La capitale concentre toutes les tares et toutes les qualités d'un intermède démocratique fulgurant mais fragile.

Berlin, une terre de culture et de modernisme

Berlin ne compte pas moins de 40 théâtres dans les années 1920. La culture de masse triomphe et de nouvelles scènes augmentent l'offre de spectacles. Les cabarets font également fureur. Le Schall, est l'un des plus célèbres. Dans les années qui précèdent la montée du nazisme, le cabaret semble prendre une importance unique. Plus la crise sociale et économique devient catastrophique, plus l'avidité à l'égard des plaisirs, des divertissements les plus scabreux est importante. Le cabaret est alors un refuge et un exutoire. Il accueille aussi bien les ouvriers, la petite bourgeoisie que l'aristocratie décadente. Le cabaret est aussi un endroit l'on cherche à oublier la tristesse de l'après-guerre et les ravages qu'elle a engendrés. De 1914 à 1931, devant un public des plus diversifiés, le cabaret voit se succéder sur les planches tous les phénomènes les plus frappants qui ont marqué l'Allemagne. Expressionnisme théâtral, goût du morbide, érotisme de pacotille, anti-sémitisme, propagande anti-nazie, tout, absolument tout, s'y rencontre.

Cette culture de masse si prégnante encourage aussi l'essor du cinéma. Berlin abrite à Babelsberg, les plus grands studios allemands. De nombreuses salles apparaissent dont les plus grandes sont liées à l'UFA, la société cinématographique qui domine le marché. Chacune d'elles peut accueillir jusqu'à 2000 spectateurs. Berlin est alors la Mecque du cinéma mondial. Plusieurs réalisateurs prestigieux comme l'expressionniste Fritz Lang et son film *Le Cabinet du docteur Caligari*, mais aussi Ernst Lubitsch porté par la comédie, Rudolf Biebrach par le mélodrame ou Otto Rieffert par la science-fiction.

Le lancement de la radio est un autre marqueur de cette culture de masse qui apparaît dans le Berlin des années 1920. Son succès est foudroyant. La première radio, la Funkstunde AG commence à diffuser le 29 octobre 1923. En moins d'un an, huit antennes régionales sont créées. Dès 1924, le nouveau média compte 200 000 auditeurs. Quatre ans plus tard, leur nombre a décuplé. La technique et la masse s'engendrent mutuellement écrit alors le psychiatre et philosophe allemand Karl Jaspers

Berlin, terre d'accueil et de tolérance

La capitale est aussi le refuge pour les élites russes comme l'écrivain Vladimir Nabokov, qui ont fui le bolchevisme. Berlin est alors le siège de tout un réseau d'associations, de partis politiques, de journaux, de maisons d'éditions et de lieux d'une intense sociabilité russe, avec ses cafés, ses restaurants, ses théâtres. La présence russe à Berlin s'explique par le philocommunisme d'une partie de l'élite intellectuelle et par l'intérêt pour la culture d'avant garde qui émerge à l'époque en URSS. De nombreux écrivains ou artistes russes de tous horizons séjournent ainsi à Berlin. Plus la ville se montre provocante, plus le clivage entre modernité et réaction se creuse. Car pour ceux qui ont connu l'Empire et la Grande Guerre, cette modernité est tout sauf homogène. Berlin dans la République de Weimar est autant un aimant qu'un repoussoir. Derrière les revues et cabarets de l'Admiralspalast ou du Metropol-Theater, on voit depuis Munich la décadence dans un pays où avortement et homosexualité sont interdits. Car Berlin ne cache plus son homosexualité masculine et féminine. Des milliers de professeurs, d'industriels, d'hommes politiques détestaient les nazis mais n'aimaient pas la République. Ils apprennent à vivre avec elle mais n'y adhèrent pas.

La fin de la République de Weimar

Modernisme et réaction se confrontent. La République de Weimar a plus de contradicteurs que de défenseurs. Une grande partie de l'Université reste imperméable à la modernité. Repliée sur un conservatisme très fort héritée de l'aristocratie et transmise aux classes bourgeoises, l'université est l'une des premières grandes institutions conquise par les nazis. Les nazis, farouches opposants à la révolution culturelle weimarienne, réussissent

à trouver des mots pour accompagner le passage de la société de classe à la société de masse. En 1933, les lumières de la République de Weimar s'éteignent. La nuit noire du nazisme tombe alors sur l'Allemagne.

Ute Lemper

Alles schwindel
Decca 452601-2

Richard Strauss

Arabella
Decca 4176232

Marlène Dietrich

Lili Marlene
SPA Records RMB 75008

Marek Weber et son orchestre

Quelle belle vie
Gramophone K 6 815

Gottfried Huppertz

Metropolis : Die Versöhnung
Capriccio C5066

Kurt Weill

Opéra de quat'sous
CBS MK 42637

Paul Hindemith

Neues vom Tage

Ernst Bloch

Schelomo
Sony Classical 19075832132/15

Arnold Schoenberg

Pierrot lunaire op.21 : Die Nacht
Stradivarius STR 33962

Kurt Weill

Das Berliner Requiem
Harmonia Mundi HMC 901422



Dimanche 26 mai 2019

Andy Warhol, le pape du Pop Art

L'art est une marchandise, vidée de toute profondeur et de tout élément sacré. Andy Warhol saisit la montée du capitalisme fondé sur les lois du marché. Et pousse au paroxysme le droit à la jouissance du paradis sur terre que prône le monde moderne et postmoderne.

Né en Angleterre, le mouvement du pop art branché futurisme et technologie, est constitué des peintres Eduardo Paolozzi et Richard Hamilton. Du couple d'architectes Alison et Peter Smithson. Et de Lawrence d'Alloway. Ensemble ils annoncent l'euphorie de la consommation, la révolution musicale et vestimentaire des fameuses « Swinging sixties ». Aux Etats Unis, à la même période, les artistes ont une autre définition du Pop Art. Plus ironique. Ils défigurent les produits de masse que sont les films hollywoodiens, les tubes, les réclames, la BD. Celui que l'on retient comme le pape du mouvement, se nomme, **Andy Warhol**. Il est convaincu que l'art, aux Etats-Unis n'est plus là pour exprimer le romantisme, les émotions et l'intériorité. Mais pour signifier l'inverse. L'insensibilité et le voyeurisme.

Warhol peintre du quotidien

Warhol se fait peintre du quotidien, banal ou désastreux. Warhol manipulateur d'identité, consommateur d'images, chantre du détournement, de la reproduction, de la série est aussi un briseur de limites, un ogre affamé d'expériences, de nouvelles collaborations. En reproduisant sur la toile des boîtes de soupe Campbell, il pousse le bouchon pop plus loin que le mouvement Fluxus avant lui. Les bouteilles de Coca-Cola, les boîtes de tampon Brillo tout comme les tableaux réalisés à partir d'images de presse font de lui, définitivement, le peintre symbole de l'Amérique triomphante. Andy Warhol bouleverse les codes de l'art. La peinture n'est plus une oeuvre unique. Dès 1962, il adopte le procédé de la sérigraphie, une méthode d'impression mécanique. A partir de photomaton, colorés et répétés sur une même toile.

Du Un au Multiple

Dans l'art moderne, ce passage entre l'objet unique créé et l'objet reproduit est identique à la différence entre l'objet du désir toujours unique et l'objet de consommation toujours multiple. Ce passage du Un au Multiple, Warhol en a fait un des piliers de la Factory. Entre sexe, drogue et rock'n'roll, l'ancienne usine située sur la 47^e rue devient le symbole de l'industrialisation de l'Art. Cette transformation de l'oeuvre d'art poussée par les techniques de reproduction produit la bascule du pop art des années 1960. Que ce soit dans la musique, la peinture ou le cinéma. La consommation de l'oeuvre par le plus grand nombre est l'objectif visé par la rentabilité et le retour sur investissement.

D'objet unique et privatif, l'objet devient un lieu commun et partagé. Andy Warhol questionne dès lors la consommation de masse de façon agressive.

De la peinture au cinéma underground

Mais Warhol ne se contente pas de peindre les stars de son époque. Avec son appareil photo, il fixe tout ce qu'il peut. Tout ce qui l'entoure, de jour comme de nuit. Il est un photographe à part entière. Il devient aussi le messenger du cinéma underground. Ses films s'appellent Chelsea Girls, Blue Movie ou Lonesome Cowboys. Il en réalise 260. Obsédé par l'image et la conservation, Warhol invite chaque nouvel entrant dans la Factory à s'installer trois minutes seul devant la caméra. Son principe consiste à brancher et à laisser tourner la machine, comme une caméra de surveillance. Il est à l'origine de toute la télé-réalité ! En 1969, la minicassette vient de voir le jour. Warhol s'extasie et lance le magazine Interview. Une chronique du rythme endiablé des nuits new-yorkaises. Un journal consacré aux stars du cinéma, puis très vite de la mode, et de l'art. Pour la première fois, un magazine ne se consacre pas à des sujets, mais à des personnes. Toute la presse people naît de là. Peinture, photographie, cinéma, presse. Mais aussi musique.

Andy Warhol et la musique

Andy Warhol a dessiné pas moins de 50 pochettes de disque. La musique illustrée par les pochettes Warhol va du jazz au classique, en passant par le rock et la soul. Ce sont alors les commandes de la compagnie Columbia dans les années 1950. Il travaille sur les pochettes du célèbre chef d'orchestre **Arturo Toscanini**, la légende du jazz **Thelonius Monk**, le guitariste swing **Barney Kessel**, jusqu'à l'album des Smiths en 1987, année de sa mort. Toute l'oeuvre de Andy Warhol est portée par la musique. Sa culture musicale embrasse tout. La comédie musicale, les musiques de films hollywoodiens, les tubes rocks. Il ne cache pas sa passion pour l'art Lyrique : **Richard Wagner** et **Maria Callas** sont ses idoles. Il n'est d'ailleurs pas insensible à la notion d'art total défendu par le compositeur allemand. Influencé par l'avant-garde musicale de la fin des années 1950, Warhol crée ses oeuvres sous un mode de composition sérielle ou musique répétitive. Lorsqu'en 1965 Andy Warhol découvre la musique expérimentale du groupe de rock **The Velvet Underground**, il est tout de suite fasciné. Ce que le groupe parvient à exprimer en musique est très proche de ce qu'il cherche lui aussi dans son art. Il devient alors rapidement le manager du groupe.

Andy Warhol abandonne alors la création au profit de la production. L'art est alors une marchandise, une image sans qualité, idée de toute profondeur et de tout élément sacré. Il clame vouloir être une machine.

Il n'est que l'écho d'une réalité. La montée du capitalisme fondé sur les lois du marché. Plutôt que la dénoncer, il s'en saisit. Et pousse au paroxysme le droit à la jouissance du paradis sur terre que prône le monde moderne et postmoderne. Etre comblé par la production d'objets de jouissance.

Velvet Underground featuring Nico

Run Run Run
Metro Records 2 629 001

John Cale

Quartet
Hannibal HNCD 1407

The Rolling Stones

(I can't get no) Satisfaction
Promotone B.V. 376784-2

The Rolling Stones

Let it rock

Marilyn Monroe

Scudda hoo, scudda hay
Legend Recordings LEGR CD 6001

Scanner

Marilyn four times
Robin Rimbaud

Scanner

New York City street map
Robin Rimbaud

Erik Satie

Vexations n°2
Brilliant Classics 95350/9

Scanner

Camouflage
Robin Rimbaud

Aretha Franklin

I knew you were waiting (for me)
Arista 208020

Richard Wagner

Tristan et Isolde : Erster aufzug : Vorspiel
Teldec 4509-94568-2

John Cage

Construction n°3
Col Legno WWE1CD20015

The Velvet Underground

I'm waiting for my man
Metro Records 2 629 001

Vincenzo Bellini

Casta Diva : Norma
EMI 5626382

The Velvet Underground

All tomorrow's parties
Universal Music B0016946-02

John Cale

Quartet
Hannibal HNCD 1407

John Lennon

Imagine
Universal Music 0602567672265



Dimanche 19 mai 2019

Charles Chaplin, l'homme du muet

Une canne arrondie, des chaussures trop grandes, un pantalon trop large, une veste étriquée, une moustache bien dessinée et un maquillage blanc sur le visage. Chaplin prête son corps et son langage imaginaire à Charlot.

Né le 16 avril 1889 dans un quartier pauvre de Londres, **Charlie Chaplin** passe sa jeunesse dans les rues miséreuses de Kennington Road. C'est donc dans un quartier pauvre du sud de Londres que le jeune Charlie Chaplin observe la misère sociale et l'alcoolisme qui tue peu à peu son père. Ses parents Charles et Hannah sont artistes de Music Hall mais le père abandonne sa famille quand Charlie n'a que 3 ans. Débute alors les années noires et une vie d'enfant de la balle qui enchaîne des petits rôles au théâtre, dans la pantomime. En 1908, à l'âge de 19 ans, il entre dans la troupe du mime Ted Kamo en interprétant un ivrogne. Le public se reconnaît alors dans ce personnage et n'a d'yeux que pour le jeune comédien et non plus la scène. Ce personnage d'ivrogne lui ouvre les portes du cinéma... Car quand la compagnie s'envole pour une tournée aux Etats-Unis, le producteur Mack Sennett, le roi du cinéma burlesque, et président des studios Keystone, découvre et engage Charlie Chaplin. C'est lui, Mack Sennett qui va demander au jeune Charlie de se changer dans une loge de figurants. Chaplin ressort en Charlot ! Le personnage le plus touchant du cinéma muet. Un clochard aux attitudes de gentleman.

Le succès de Chaplin

Charlot est le personnage qui représente les invisibles, les oubliés de la société, mais aussi les souvenirs de sa jeunesse londonienne. Le public du monde entier se reconnaît dans cet éternel marginal, néanmoins sentimental, qui ne craint pas de s'attaquer au plus fort que lui. Il réussit le but ultime du cinéma, faire rire et pleurer à la fois. Charlie Chaplin passe maître dans l'art de la pantomime, et reste un farouche opposant au parlant. Entre 1914 et 1917, Charlie Chaplin tourne une soixantaine de films autour du personnage de Charlot : Charlot Boxeur, le Vagabond en 1915, Pompier en 1916 ou Policeman en 1917. A partir de 1915, sa nouvelle célébrité lui permet d'écrire et de réaliser ses premiers longs métrages. Son ascension est fulgurante et dès 1916, il est l'acteur le mieux payé du monde.

La musique dans les films de Chaplin

Pour parfaire le personnage de Charlot, le souligner, Charlie Chaplin introduit la musique dans ses films. Elle les structure et elle éclaire l'image au service de l'image. Pour les films muets, les projections sont accompagnées par un orchestre dans la salle. Dès la fin des années 20, Chaplin n'hésite pas à composer lui-même ses partitions. Inspirées de **Wagner, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov** ou de chansons populaires. Alors il se met au piano, et compose en chantonnant les futures mélodies de ses films. *Les Lumières de la ville* en 1931 est son premier film où il utilise une bande son qu'il a lui-même composée, et quelques bruitages.

La voix dans les films de Chaplin

C'est le début du passage au sonore... Pourtant quel manifeste pour la défense du cinéma muet ! Le bruitage se veut un pied de nez au parlant. Et la création d'un langage imaginaire est la réponse de Chaplin aux progrès technique du cinéma qui devient parlant dans les années 20. Plus tard, dans les *Temps modernes* en 1936, Chaplin continue d'avoir recours aux cartons pour les dialogues mais le film est musicalisé à 90%. Des intrusions de sons réalistes se font de plus en plus nombreuses : sons de machines, mais surtout, apparition de la voix. Chaplin parvient toutefois à délivrer un message social à travers les séquences de voix parlée. Charlot qui travaille dans l'usine, agit pour Chaplin. Sans dessiner de solution sociale, il dénonce l'aliénation.

Charlie Chaplin un homme engagé

En 1940, alors que l'Amérique reste stoïque face à la montée du nazisme en Allemagne, son amitié avec Albert Einstein, intellectuel juif lui porte préjudice. Il refuse de se justifier sur ses origines. Par son anticonformisme, Charlie Chaplin dérange et est mis sur écoute par le FBI pendant de nombreuses années. Chaplin renonce peu à peu aux cartons du muet, mais il ne parvient à renoncer totalement au langage de la pantomime. Le film *Le Dictateur* opère néanmoins la rupture. Chaplin abandonne son personnage de Charlot connu et adulé dans le monde entier depuis un quart de siècle, pour prendre les traits d'un barbier juif. Rupture également avec le cinéma muet car *Le Dictateur* est le premier film parlant de Chaplin. Pour la première fois, le scénario est entièrement rédigé avant le tournage. Choisir le personnage d'Hitler dont la principale force était dans ses talents d'orateur, permet à Chaplin de sauter le pas du cinéma muet vers le cinéma parlant. Le clou du film est pourtant son fameux discours final ! Plus de 6 minutes. Un tour de force sur le plan technique. Mais à ce moment-là, le barbier laisse la place à Charles Chaplin lui-même. Un véritable acte politique engagé. Quand le dictateur joue avec une mappemonde... ne nous dit-il pas déjà tout des intentions d'Hitler ?.... Le langage de la pantomime est-il alors plus fort que celui des mots ?

Charlie Chaplin

A day's pleasure : Boat ride
Roy Export SAS 221042

Charlie Chaplin

A Countess from Hong Kong : This is my song
Decca 4830544

Charlie Chaplin

Sardine song
JASM JASCD 147

Charlie Chaplin

Le Kid : His morning promenade
Roy Export SAS 66586

Charlie Chaplin

Les Lumières de la ville : Afternoon
Roy Export SAS 66287

Charlie Chaplin

Les Lumières de la ville : The flower girl
Roy Export SAS 66287

Charlie Chaplin

Les Lumières de la ville : Buying flowers
Roy Export SAS 66287

Charlie Chaplin

Les Temps modernes : Je cherche après Titine
Milan Music

Charlie Chaplin

Les Temps modernes : Charlie in the machine
Roy Export SAS 107977

Michel Villard

The Great Dictator

Charlie Chaplin

The Great Dictator : Final Speech
Roy Export SAS 66592



Dimanche 12 mai 2019

Les Voix de Jeanne d'Arc

« Puis vint cette voix, Environ l'heure de midi, Au temps de l'été, Dans le jardin de mon père. » Un quatrain qui vient du fond du cœur, mais qui est le résultat de toute une vie. » François Cheng, de l'Académie française.

Depuis 1338, la France est en Guerre contre l'Angleterre durant ce que l'on appelle, la guerre de Cent Ans. Elle dure en fait 115 ans. De 1338 à 1453. Profitant de la folie du roi Charles VI et des querelles entre membres de son conseil, le roi d'Angleterre Henri V débarque sur le continent avec son armée. Depuis le Traité de Troyes de 1420, la dynastie anglaise est assurée de régner en France. Charles VI, devenu fou, a déshérité son fils le futur Charles VII. Au profit de sa fille Catherine de France, donnée en mariage au Roi d'Angleterre, Henry V. Après la mort des deux souverains, tout l'ouest de la France, y compris Paris, se rallie à Henri VI. L'enfant Roi installé par les Anglais sur le trône de France. Le Dauphin Charles, fils du malheureux Charles VI, doute de sa propre légitimité. Il est aussi tencillé par le remords d'avoir fait assassiner dix ans plus tôt son cousin le duc de Bourgogne, Jean sans Peur. De nature dépressive, il est sur le point de renoncer à ses droits sur le royaume... Les troupes anglaises et leurs alliés bourguignons d'un côté, les mercenaires écossais et gascons de l'autre dominant le pays. Dans son désespoir, le peuple des campagnes appelle de ses vœux un miracle. C'est alors que sort de l'anonymat une jeune fille qui se dit destinée à chasser les Anglais du Royaume.

Jeanne d'Arc au service de la France

Jeanne d'Arc est née en 1412, à Domrémy, aux marches de la Lorraine. D'une famille de paysans nommée « Darc ». Jeanne est une fillette pieuse, gaie, rien ne la distingue de ses compagnes de jeu. Il n'y a rien à chercher d'extraordinaire dans l'enfance de Jeanne. Mais en reprenant les récits de témoins, on constate qu'elle est animée d'une volonté farouche, d'une énergie peu commune, pleine d'esprit et de bon sens. Dès l'âge de treize ans et jusqu'à sa mort à 19 ans, Jeanne est guidée par des voix. Elles déterminent alors sa vie. Ce sont les voix de l'archange saint Michel, de sainte Marguerite et sainte Catherine. Ces voix, qui ne cesseront plus, lui annoncent qu'elle a été choisie par Dieu pour sauver le royaume, venir secourir le roi. Telle est sa mission.

Très vite l'action de Jeanne se révèle puissamment efficace. Son armée réunie, elle part pour Orléans. La place est défendue par le capitaine Dunois, surnommé le bâtard d'Orléans car il est le demi-frère du duc Charles emprisonné en Angleterre. Jeanne impose le respect et parvient non sans mal, à prendre le commandement. En dix jours elle abat les positions anglaises. Le chef de la compagnie anglaise meurt au cours de l'affrontement de la Journée des Tourelles. Une victoire qui entraîne la levée du siège. Le 8 mai 1429, Orléans est sauvé ! C'est un miracle. Cette revanche tant attendue ouvre la route de Reims pour sacrer le futur Roi Charles VII.

Mais il faut encore affronter les troupes anglaises et bourguignonnes qui encerclent la ville. La bataille s'engage, la charge française est irrésistible, les Anglais laissent 2000 morts et leur chef prisonnier. Pour ouvrir la route jusqu'à Reims, les français libèrent Auxerre, Troyes et Chalons. Le Dauphin peut enfin faire son entrée dans la cathédrale de Reims pour y recevoir le Saint Chrême. Jeanne est à ses côtés. Elle porte son étendard.

Abandonnée de tous

Mais le Roi Charles VII traite peu à peu la jeune pucelle avec dédain et jalousie. Il abandonne Jeanne au duc de Bourgogne qui aux côtés des Anglais, souhaite reprendre les villes passées au roi. Le 24 mai 1430, alors qu'elle tente de défendre Compiègne assiégée, Jeanne est jetée hors de son cheval et capturée par le seigneur bourguignon, Jean de Luxembourg. N'ayant que faire de la Pucelle d'Orléans, il la vend aux anglais pour dix mille livres. Le Roi Charles VII ne fait rien pour sauver Jeanne. Henri VI remet alors la jeune fille aux mains de la Juridiction ecclésiastique.

Aux préliminaires du procès, il n'y a rien pour l'accuser. Elle parvient à tenir tête à ses juges. Des théologiens se chargent de l'interrogatoire. A la question pourquoi elle porte des vêtements d'homme, elle répond que c'est plus pratique pour le voyage et le combat. Elle refuse de porter des habits féminins. Mais se travestir est un crime aux yeux de l'Inquisition. Le véritable procès peut dès lors commencer. Il dure trois mois. Le 30 mai 1431 après un réquisitoire d'une rare violence, Jeanne d'Arc est condamnée au bûcher.

Sur la place de Rouen, on écarte la foule, Jeanne réclame un crucifix. Bientôt les flammes l'atteignent. Trois fois elle invoque le nom de Jésus ! La foule s'émeut, les soldats sont en larmes : « Nous sommes tous perdus. Nous avons brûlés une sainte ! » s'exclament-ils.

Jeanne d’Arc le symbole de la nation

Ignorée des Humanistes au XVIè siècle, Jeanne d'Arc devient la patronne des extrémistes au cours des guerres des religions. Les grands philosophes français du XVIIIè siècle comme Voltaire et Beaumarchais, la ridiculisent. Voltaire n'hésite d'ailleurs pas à considérer Jeanne comme une idiote dont le sort funeste est le résultat de la cruauté et de la lâcheté de l'Eglise. Elle devient une héroïne romantique célébrée par l'historien Jules Michelet. Après la guerre de 1870 Jeanne d'Arc incarne l'espoir de revanche des Français. Elle fait l'objet d'un culte au XXè siècle, est béatifiée en 1909 puis canonisée par Benoît XV en 1920. Symbole de la patrie, de la résistance nationale face à l'ennemi, Jeanne devient « la première incarnation du Peuple ayant conscience de lui-même en tant que nation ». Les artistes français ou étrangers, peintres, musiciens, écrivains, cinéastes, Tous honorent la figure de Jeanne. Lamartine, Alexandre Dumas, Paul Claudel, André Malraux, les écrits se comptent par milliers. Les opéras de Verdi et Honegger ont donné eux aussi leurs voix à Jeanne d'Arc.

Eric Serra
Answer me
Virgin 8485122

Jordi Savall
Les Voix
Alia Vox AVSA 9891 A+B

Gioacchino Rossini
Giovanna d'Arco : O mia madre
Forlane 19807

Forest
Gaude Martyr : Collaudemus Venerantes
Hyperion CDA68170

Jordi Savall
Le Départ
Alia Vox AVSA 9891 A+B

Jordy Savall
Ballade de la Pucelle
Alia Vox AVSA 9891 A+B

Jordy Savall
La délivrance d'Orléans
Alia Vox AVSA 9891 A+B

Jordy Savall
Marche royale pour la fin du sacre
Alia Vox AVSA 9891 A+B

Arthur Honegger
Jeanne au Bûcher : Ténèbres Ténèbres
DGG 002894836547

Anonyme
Planctus Jehanne

Charles Gounod
La Prière de Jeanne d'Arc
Ligia Digital 0202011-93



Dimanche 5 mai 2019

Emilie du Châtelet ou l'ambition féminine au XVIII^{ème} siècle

« Je ferais participer les femmes à tous les droits de l'humanité, et surtout à ceux de l'esprit. Il semble qu'elles soient nées pour tromper, et on ne laisse guère que cet exercice à leur âme. » Emilie du Châtelet

Plus connue sous le nom d'**Emilie, Gabrielle de Breteuil** devenue marquise du Châtelet par son mariage, appartient à la grande noblesse de robe. Gabrielle Emilie naît le 17 décembre 1706. Son père, Louis Nicolas, est Intendant des Ambassadeurs à la cour de Louis XIV. C'est lui qui choisit de lui donner la même éducation qu'à ses deux frères aînés. Il fait alors venir au domicile familial des précepteurs qui lui enseignent le latin, les mathématiques, les langues étrangères, le cheval, la gymnastique, le théâtre, la danse. Emilie est douée pour la musique et joue du clavecin avec brio. Mais surtout elle aime chanter ! A 12 ans, Emilie lit couramment l'allemand, l'anglais, le grec et le latin. Trois ans plus tard, Locke, Descartes et Leibniz n'ont plus de secrets pour elle.

Emilie du Châtelet une femme pas comme les autres

A 19 ans, Emilie épouse le Marquis Florent Claude du Châtelet. Comme souvent à cette époque et dans cette société, le mariage est arrangé. Mais Emilie n'est guère encombrée par ce mari qui est militaire et passionné de chasse. Elle lui donne trois enfants, puis considère son devoir conjugal accompli. Tous deux tombent alors d'accord pour vivre des vies séparées. Alors Emilie loue les services de professeurs qui viennent lui enseigner la géométrie, l'algèbre, le calcul et la physique. Elle passe entre 8 et 12 heures chaque jour dans son bureau à lire et à écrire. Emilie lit tous les livres importants. Elle va aussi régulièrement au théâtre et se rend fréquemment à l'opéra. C'est auprès du grand savant Moreau de Maupertuis, membre de l'Académie des sciences et fervent défenseur des théories de Newton, qu'elle approfondit ses connaissances en géométrie, astronomie et physique. Mais aussi celles de l'amour en devenant sa maîtresse. Emilie souhaite assister aux réunions régulières du mercredi où sont débattues les dernières avancées scientifiques. Mais en tant que femme, elle n'y est pas autorisée. Les philosophes, scientifiques et mathématiciens ont aussi pour habitude de se retrouver au Café Gradot situé quai des Ecoles à Paris. Là encore, Emilie ne peut se joindre à eux. Alors elle se fait confectionner un ensemble de vêtements d'homme, réussit à entrer dans le café et se joint à la table de Maupertuis et ses amis. Tous l'acclament et commandent une tasse de café pour elle. C'est ainsi qu'elle devient une habituée de chez Gradot.

Son amour pour Voltaire

Emilie a lu **Voltaire**. Elle a vu ses pièces de théâtre. Paris découvre Zaire qui remporte un énorme succès. Puis au printemps 1733, Emilie se rend chez son amie la duchesse de Saint-Pierre, Voltaire est là. La marquise a vingt-sept ans, Voltaire trente-neuf. Immédiatement, ils se sentent attirés l'un par l'autre et deviennent inséparables. Emilie, a le bonheur de découvrir en son nouvel amant un homme tout autant passionné qu'elle par Newton. Voltaire a lu l'œuvre du philosophe mathématicien lors de son séjour forcé en Angleterre. Et commence alors à s'intéresser à la nouvelle physique de l'attraction développée par l'anglais.

Acclamé par la science

En 1737, l'Académie des sciences lance un concours sur la nature du feu et sa propagation. Voltaire s'inscrit. Il reprend alors la théorie des quatre éléments d'Aristote. Comme le feu est une substance matérielle, il a du poids. Pour le démontrer, Voltaire se rend aux forges voisines de Cirey et réalise ses expériences. Emilie n'en manque pas une seule et elle n'est pas convaincue par les conclusions de Voltaire. Elle décide alors de concourir en cachette et rédige la nuit une dissertation de 139 pages. Elle tente de faire une synthèse de toutes les connaissances sur le sujet. Aucune femme n'a encore émis à ce jour d'opinions personnelles. Ses idées sont parfois curieuses et elle a conscience de leur étrangeté. Elle n'obtient pas le prix. Voltaire non plus. Mais pour la première fois les écrits d'une femme sont publiés. C'est la première fois que l'Académie des sciences publie le texte d'une femme. Après son succès à l'Académie des sciences, Emilie se jette à corps perdu dans la science. Mais le trouble s'installe dans sa vie. Une crise grave secoue le couple. Après quinze années d'amour fondé sur le partage des savoirs, Voltaire la trompe. Amoureuse à la fois passionnée et protectrice, elle convertit peu à peu ses sentiments en une pure amitié. Cet équilibre, cette sagesse intérieure vont lui permettre d'écrire, de faire le point, à un moment décisif. Emilie entreprend en 1745 la grande œuvre de sa vie. La traduction en français du texte latin *Des Philosophiae Naturalis Principia Mathematica* de Newton. Il lui faut cinq années pour accomplir cette lourde tâche. Elle corrige sans arrêt ses textes, refait inlassablement ses calculs. Ce travail de traduction et d'enrichissement du texte de Newton par Madame du Châtelet reste une référence aujourd'hui encore.

En 1748, Emilie rencontre Saint Lambert, un poète médiocre, vaniteux et froid. Elle en tombe amoureuse et s'apprête à vivre la dernière grande passion de sa vie. Elle perd toute lucidité, toute autonomie. Son amour la dévore. Elle tombe enceinte et pressent sa mort prochaine. Elle écrit alors au bibliothécaire du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque royale. Elle demande à enregistrer son manuscrit. Emilie a peur de n'être plus là pour contrôler le document imprimé. Elle veut pérenniser son œuvre et passer ainsi à la postérité.

Jean Philippe Rameau

Bourgeois gentilhomme : Marche des Turques
Alpha ALPHA 814

Jean Philippe Rameau

Les Indes galantes : Régnez Amours
Glossa GCD924005

Jean Philippe Rameau

Pièces de clavecin en concerts : Concert III en la
Accent ACC24351/6

André Cardinal Destouches

Les éléments : Brillez dans ces beaux yeux
Ambronay AMY 046

Jean Marie Leclair

Concerto pour violon en La maj op.7 n°6 Allegro
Glossa GCD924202

Jean Marie Leclair

Concerto pour violon en Ré maj. op.7 n°2 : Adagio

Elisabeth Jacquet De La Guerre

Suite pour clavecin n°1 en Ré min. : Prélude Astree E 8644



Dimanche 28 avril 2019

La rose bleue des symbolistes russes

La tranquille majesté de la rivière russe, cette belle Volga bleue, l'azur clair du ciel infini, et l'or du soleil, deviennent pour les artistes de la Rose bleue, l'incarnation de la beauté de l'univers. Cette harmonie de couleurs détermine le coloris spécifique de l'art symboliste russe.

En Russie, les révolutions de février et d'octobre 1917 marquent l'aboutissement de la longue suite de désastres qui ont jalonné le destin de la Russie depuis le milieu du XIX^e siècle. La Guerre de Crimée et le traité de Paris en 1856. Les humiliations du traité de San Stéfano, et du Congrès de Berlin, en 1878. L'assassinat du tsar réformateur Alexandre II en 1881. La politique réactionnaire et obtuse de ses successeurs, Alexandre III et Nicolas II. Enfin la terrible famine de 1891. Après quelques années plus calmes, le début du XX^e siècle voit se succéder la guerre russo-japonaise, le dimanche sanglant du 22 janvier 1905, des grèves incessantes. Plusieurs milliers de morts suite aux attentats et à leur répression. En août 1915, alors que toute l'Europe s'enflamme, le Tsar prend la direction des armées. Il n'a aucune formation militaire. La Tsarine conduit les affaires intérieures sous la domination de Raspoutine. Bilan : Plus de 6 millions de morts et blessés. La chute inéluctable de l'Empire.

Le symbolisme

Malgré ces drames et ces incessantes perturbations de la vie sociale en Russie, les activités intellectuelles et artistiques connaissent un « âge d'or ». Ce terme a déjà été utilisé pour illustrer l'essor littéraire sous Catherine II. Mais aussi celui de la poésie au début du XVIII^e siècle, dominé par Pouchkine. Alors on le remplace par « l'âge d'argent ». Celui des changements esthétiques de la littérature russe du début du XX^e siècle. Car jusqu'alors, la prose est réaliste et utilitaire. Parfois engagée socialement. Mais une nouvelle dimension psychologique vient perturber la fin du siècle. On découvre que l'art peut émerger de morales moins soumises. De gestes moins prévisibles dans la nature humaine. L'Art revendique alors son autonomie, et proclame : « L'Art pour l'Art ». Antithèse du réel, le symbolisme devient alors *l'expression la plus marquante du changement*. Au tournant du siècle, la Russie se colore du mouvement symboliste européen.

Le symbolisme survient alors comme une réaction idéaliste au XIX^e siècle matérialiste. Les artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle observent la réalité qui les entoure. Ils cherchent à en comprendre le sens. Non pas le sens du reflet de cette réalité. Mais le sens de la vraie réalité, de la réalité supérieure. Celle de la sensibilité. La revue *Le Monde de l'art* créée en 1898 par Serge Diaghilev et ses amis, les peintres Alexandre Benois, Léon Bakst et Valentin Serov offre une formidable tribune pour la synthèse des arts. Le courant apparaît en Russie plus tardivement que dans les autres pays d'Europe. Ce sont Verlaine et Mallarmé en France, Maeterlinck et Verhaeren en Belgique qui donnent à la Russie ses nouvelles couleurs. Mais elle les teinte de ses traits nationaux, d'un profond lyrisme et d'une grande densité poétique. Les idéalistes russes mettent en lumière leurs préoccupations mystiques ou philosophiques. Sans doute leurs rêves... ? Mais aussi, leurs interrogations, leurs doutes et leurs aspirations en cette fin de siècle, ressentie comme trop matérialiste. Alors ils puisent dans le folklore, les mythes et légendes, la religion et la musique. Ils sont empreints d'une profonde spiritualité, propre à la conscience nationale. Ils tentent alors de faire dialoguer peinture, musique et poésie. Dans les années 1880, Savva Mamontov, mécène, amateur et connaisseur d'art, réunit autour de lui un cercle d'artistes qui transforme bientôt son domaine en un des cercles novateurs de la Russie. L'activité du cercle de Mamontov est imprégnée de la soif d'innover l'art, de lui insuffler une nouvelle vie. De lui redonner spontanéité, fraîcheur et pureté morale. Elle s'appuie sur le désir de faire renaître les artisanats populaires et l'esprit de l'ancienne Russie. On organise alors des conférences d'histoire et des concerts où se produisent des conteurs populaires. Sur la scène d'un théâtre privé, on monte des pièces consacrées à la vie des paysans, aux légendes traditionnelles. Le théâtre occupe une place toute particulière dans le symbolisme russe. Il est le symbole incarné, le reflet de la vie. Nicolas Roerich, peintre pétersbourgeois donne quant à lui, sa propre variante du nouveau style. Il se passionne pour l'archéologie. S'intéresse à la vie de la Russie d'avant le christianisme. A son histoire, ses légendes, ses croyances. Les héros de ses premières œuvres symboliques sont les anciens slaves : de preux guerriers puissants adorant leurs sombres idoles maléfiques, vivant les lois implacables de la tribu. Le public parisien découvre ses décors lors de la fameuse représentation du *Sacre du printemps* au Théâtre des Champs Élysées le 29 mai 1913. La musique d'Igor Stravinski.

La seconde vague du symbolisme

La seconde vague du mouvement symboliste s'ouvre avec Victor Borissov-Moussatov. Il devient le créateur d'un nouveau genre, fondé sur une conscience artistique symboliste. La représentation cède la place à l'expression. Sa pensée se forme sous l'influence du symbolisme français. Dans la seconde moitié des années 1890, l'artiste passe plusieurs années à Paris où il étudie la peinture. Il est en admiration devant Puvis de Chavanne, son idole. Mais il suit davantage ses successeurs, les membres du groupe des nabis mené par Maurice Denis. Le russe partage avec eux la même conscience des possibilités d'expression musicale contenues dans la peinture.

Les symbolistes mettent la musique au sommet... Verlaine et Mallarmé de lui reprendre son bien

Alexandre Borodine

Prince Igor : Danses polovtsiennes (Acte II)
OPMC 003

Igor Stravinsky

L'Oiseau de feu : Ronde des princesses
Sony Classical 8287670326001

Alexandre Scriabine

Poème de l'Extase n°4 op.54
LSO 0822231177128

Nicolas Rimski Korsakov

Shéhérazade op.35 : Le jeune prince et la jeune princesse
Philharmonia PHR0106

Alexandre Borodine

Dans les Steppes de l'Asie centrale
Mirare MIR305/1

Igor Stravinsky

Le sacre du printemps : Cercle mystérieux des adolescents
Warner Classic 2564 69442-7

Mikalojus Konstantinas Čiurlionis

Dans la forêt – Poème symphonique
Northern Flowers NFP9999



Dimanche 21 avril 2019

Au rythme des Années folles

Après le conflit, une génération nouvelle rêve d'un monde nouveau et proclame, « plus jamais ça » ! Une nouvelle période de légèreté et de distraction commence. Place aux Années folles !

A Paris, pendant la première guerre mondiale, la population n'a pas perdu l'art de s'amuser. On fit la fête au début pour se moquer de l'ennemi et se donner du courage. On poursuivit la fête ensuite, pour distraire les permissionnaires. Puis quand trop d'horreurs eurent enlevé aux poilus l'envie de rire, la fête continua, pour se consoler.

Après le conflit, une génération nouvelle rêve d'un monde nouveau et proclame, « plus jamais ça » ! Une nouvelle période de légèreté et de distraction commence. Place aux Années folles !

Les hauts lieux des Années Folles

Durant ces Années dites folles, les quartiers de Montparnasse et Montmartre sont sans conteste les lieux de Paris les plus célèbres et les plus fréquentés. Ils abritent alors les incontournables cafés de La Coupole, du Dôme, de la Rotonde et de la Closerie des lilas. Mais aussi les salons de l'audacieuse Gertrude Stein rue de Fleurus. Cette américaine, figure incontournable du monde de l'art est à la fois écrivaine, poétesse et esthète... La papesse de l'avant garde s'est installée à Paris avec son frère en 1903. Depuis, les peintres Picasso, Matisse, Cézanne sont ses héros... Montmartre est l'un des centres majeurs de ces lieux de rencontre pour les intellectuels. On y écoute le trompettiste Arthur Briggs qui se produit à l'Abbaye ou le saxophoniste et clarinettiste Sydney Bechet au théâtre de l'Apollon. Mais pour l'écrivain américain de la génération perdue, Henry Miller, le carrefour Vavin-Raspail-Montparnasse est selon ses propres mots « le nombril du monde ». A Paris, pendant les années 1920, on cultive l'art de s'amuser. Les parisiens sortent et découvrent Les Ballets suédois, compagnie d'avant-garde et grands rivaux des Ballets russes. Plusieurs spectacles vont marquer leur courte histoire : *L'Homme et son désir* de Paul Claudel sur une musique de Darius Milhaud. Puis *Les mariés de la Tour Eiffel* dont Jean Cocteau écrit le scénario. Enfin, en 1923, un autre ballet voit le jour, *La Création du monde*, sur un scénario de Blaise Cendrars. Fernand Léger réalise les costumes. Il fait alors surgir sur scène de gigantesques animaux, des oiseaux, des insectes ou encore des dieux totémiques.

Les Années Folles ou la libération de la Femme

Le 2 octobre 1925, sur la scène du Théâtre des Champs Élysées, les parisiens dont Robert Desnos, Francis Picabia et Blaise Cendrars découvrent la jeune danseuse Joséphine Baker ! Vêtue d'un simple pagne de bananes. Elle danse une furie suggestive sur un rythme de Charleston. Un tableau baptisé, *la Danse sauvage*. Sydney Bechet est dans la fosse ! La salle est sous le choc ! Mais le scandale fait rapidement place à l'engouement général ! Joséphine Baker n'hésite pas à s'approprier le rôle de libératrice de son sexe. Par ses attitudes résolument modernes, elle contribue à accélérer cette révolution en la portant comme un symbole. Dans le Paris des années 20, le nom de Joséphine incarne un grand nombre de tendances, goûts et aspirations de l'époque. Elle n'est plus une personne mais un concept. Elle devient la « garçonne -type »... Les couturiers Jean Patou, Jeanne Lanvin ou Coco Chanel sont préoccupés de libérer le corps de la femme. Joséphine devient alors le mannequin idéal. Et c'est Paul Poiret, le tueur du corset ; qui la sculpte. Le vêtement se compose désormais d'une tunique légèrement attachée aux hanches, glissant le long du corps. La mode est à la simplicité.

Elle devient surtout le fer de lance de la révolution féminine. Les années folles sont en effet l'occasion pour la femme de classe sociale moyenne ou fortunée, de goûter à toutes sortes de nouvelles libertés. La guerre leur a appris à vivre seule. Leur place dans la société est définitivement modifiée. Alors elle se coupe les cheveux, se maquille, se parfume, fume en public ; et conduit sa voiture ! Symbole de modernité et d'élégance.

La culture populaire

Mais les années 20 voient aussi apparaître une culture populaire. Grâce à la radio, toutes les classes de la société peuvent découvrir la chanson. Les vedettes du cabaret et du music hall, Mistinguett et Maurice Chevalier sont rapidement propulsés au rang de vedettes nationales, puis internationales. Ils deviennent très vite des emblèmes du mode de vie à la parisienne. Le music hall remplace définitivement le café-concert. On va au casino de Paris, au concert parisien comme on va au théâtre : les spectateurs, les attractions et les chansons se succèdent sans relâche. Les productions artistiques connaissent une ascension fulgurante. L'influence américaine, le grand spectacle, les comédies musicales font le succès des Folies Bergère. Il faut se hâter de vivre, de faire la fête.

Mais le 24 octobre 1929, tout bascule à Wall Street. L'incroyable crise boursière sonne le glas de cette période d'insouciance, pour certains... C'est la fin d'une époque et le début de la grande dépression. L'orage des années 30 gronde sur l'Europe...

Claude Bolling

Borsalino : Les années folles
Milan 57961-2

Dana Boule

Parlez-moi d'amour
Madison Gate Records EX1EBJO

Sydney Bechet

Si tu vois ma mère
Madison Gate Records EX1EBJO

Darius Milhaud

La Création du monde : Scherzo
Sony Classical

Igor Stravinsky

Ragtime pour 11 instruments
Sony Classical 8887526162-31

Joséphine Baker

1925 : Revue Nègre au Théâtre Champs Elysées
Accord 402882

Joséphine Baker

La conga blicoti
Madison Gate Records EX1EBJO

Maurice Chevalier

Valentine
BMG 82876504302

Philippe Gérard

Folies bergères : ça va faire du bruit
Pathé EG 245/6

Sacha Guitry

Les Femmes
Rym Musique 191659-2



Dimanche 7 avril 2019

La révolte romantique

Au XIXe siècle, le romantisme est avant tout une révolte. Révolte, contre un avenir qui ne promet plus rien. Révolte, contre l'ennui. Révolte, contre le rationalisme qui brime les sentiments. Révolte, contre le siècle tout entier !

Au XIXe siècle, le romantisme est avant tout une révolte. Révolte contre une urbanisation effrénée. Contre un monde de plus en plus matérialiste, une bourgeoisie de plus en plus riche et de plus en plus puissante. Révolte contre un conformisme désespérant qui définit ce que doivent être le bon goût et les bonnes moeurs. Révolte contre un avenir qui ne promet plus rien. Contre l'ennui, le dégoût que l'on sent en soi. Révolte contre le rationalisme qui brime les sentiments. Révolte contre l'ordre établi, contre les anciens, les classiques.

Le romantisme n'est précisément ni dans le choix des sujets, ni dans la vérité exacte, mais dans la manière de sentir, nous dit le poète Charles Baudelaire. Il est un climat, le climat de la société de tout le XIXe siècle. C'est la sensation de vivre dans un monde sans repères. C'est une éternelle incertitude, une éternelle insatisfaction. C'est une sensibilité blessée, une mélancolie exacerbée par l'alternance des désirs et des doutes, des enthousiasmes et des chagrins.

L'art au service du Romantisme

Afin de fuir ce sentiment, les jeunes romantiques se réunissent dans les cénacles. Et donnent prééminence à leur vie intérieure. Ils écrivent, ils peignent, ils sculptent, ils gravent, ils composent. En Allemagne, le compositeur **Ludwig van Beethoven** ouvre la porte à cette expression intérieure. La musique instrumentale pure et le piano plus particulièrement devient peu à peu l'instrument de prédilection des romantiques : il leur permet d'être l'écho de leur âme, de transmettre leurs sentiments et leurs émotions. Beethoven lui confie les nuances les plus fines, mais aussi ses doutes, ses souffrances ses colères. Le mouvement littéraire allemand Sturm und Drang, orage et passion, insuffle aux artistes de nouvelles forces créatrices. Les émotions l'emportent alors sur la raison. C'est grâce à Madame de Staël et ses ouvrages comme *La Littérature* en 1800 et de *l'Allemagne* en 1810 que cette nouvelle liberté de l'imagination peut pénétrer le monde artistique français. Les artistes découvrent alors les auteurs étrangers comme le poète allemand Goethe à travers les *Souffrances du jeune Werther* écrit en 1774, ou *Faust* en 1775.

Le compositeur **Hector Berlioz** découvre **Shakespeare** lorsqu'une troupe de théâtre anglaise vient donner plusieurs représentations à l'Odéon en 1827. C'est une révélation pour tous les romantiques : Alexandre Dumas compare leur émotion à celle que dut ressentir Adam à son éveil au Paradis. Shakespeare représente pour les romantiques la transgression des règles du théâtre classique, règles d'unité, de temps, et de lieu.

La consécration du Romantisme !

Le 25 février 1830, est donnée à la Comédie française, la première représentation d'Hernani, pièce de **Victor Hugo**. Toute la jeunesse romantique fait barrage aux tenants de l'esthétique classique. C'est une véritable bataille ! On hurle à l'outrage ! Mais la jeunesse l'emporte : c'est la victoire du romantisme. Et la naissance du Drame romantique.

Grâce à l'énergie des jeunes romantiques, leur insolence, leur désir d'émancipation associée à la Révolution des Trois Glorieuses, le mouvement peut triompher. Sous la Restauration, et sous la monarchie de Juillet, le pouvoir royal ne cesse de s'affaiblir. La vie politique s'ouvre alors à tous. Les romantiques veulent donner un sens à la condition humaine. Ils veulent créer une société où règnerait la liberté et la fraternité. Ainsi, à la libération de l'art succède la libération de l'homme. Artiste romantique, mage ou prophète, le compositeur et virtuose hongrois, **Franz Liszt** se doit d'éclairer l'humanité. Tel est, pour lui aussi, le véritable rôle de l'artiste romantique. C'est par une très grande maîtrise de la virtuosité qu'il peut s'échapper des chemins traditionnels. Et donc en inventer de nouveaux. Car pour être un guide, un mage ou un prophète, il faut ouvrir de nouveaux chemins... Pour les peintres romantiques, comme Delacroix ou Géricault, l'acte créateur devient un manifeste social, politique. La mission de l'artiste est aussi celle d'être un guide, une voix pour le peuple. Mais comment concilier l'art et le réel ? Transmettre une certaine conception du destin de l'homme ?

Programmation musicale

Ludwig van Beethoven

Léonore III : Ouverture
Philips 434908-2

Franz Schubert

Impromptu n°3 op 90 D 899 en Solb Maj.
Philips PHPS 420840-2

Ludwig van Beethoven

Sonate Appassionata pour piano N°23 en fa min op.57 : Allegro assai
Acousense ACO-CD 13217

Hector Berlioz

Roméo et Juliette op17 : Premiers transports que nul oublie
Virgin Classics 641986 0 6

Frederic Chopin

Etude Révolutionnaire op.10 n°12 en ut min
Erato 08256 461727 5 7

Franz Liszt

Réminiscence de Don Juan S 418 : Grande Fantaisie pour piano
DGG 002894790425

Johannes Brahms

Concerto pour piano n°2 en sib Maj. op 83 : Andante
Alpha 196091



Dimanche 31 mars 2019

Jean de La Fontaine ou le poète rebelle

Suite à l'arrestation de Nicolas Fouquet, le pont entre l'Olympe et le Parnasse est brisé. Le poète Jean de La Fontaine rentre en résistance. Molière, Racine, Boileau décident de mettre leur génie au service du Roi-Soleil. La Fontaine ne se résout pas à renier Fouquet et ne sera jamais un courtisan.

Dès son enfance, **La Fontaine** brouille les pistes. On pense qu'il fut bon élève et bon camarade, comme le dit Maucroix, l'ami de toute une vie. Pour ce fils de maître des Eaux et Forêts, il est légitime d'aller étudier le droit à Paris, s'il veut reprendre la charge de son père. Ce qu'il fera en 1652. Le jeune collégien part donc à la Capitale vers 1635 mais il y mène une vie double. Etudiant en droit, il fréquente les cabarets de la montagne Sainte-Genève. Mais saisi d'une crise de mysticisme, il entre à l'Oratoire en 1641.

La Fontaine et la Table Ronde

Avec ses amis lettrés, jeunes poètes et sages de la toute nouvelle Académie française, il découvre les grands poètes de l'Antiquité, de la Renaissance. Ce groupe de la Table Ronde devient bientôt une petite académie où l'on s'exerce en commun, en atelier. Plus tard, La Fontaine n'aura de cesse de puiser dans cette aventure de jeunesse afin de nourrir son inspiration de poète, de peintre et de musicien. L'Académie de la Table Ronde a bien été la source du génie de La Fontaine dans les années profondes de sa jeunesse. Il s'y abreuve de l'héritage de la Renaissance italienne et française. Il y puise une grande curiosité artistique et une culture encyclopédique. Il prend la mesure de la vocation de liberté de l'homme de lettres vis à vis du pouvoir politique et des potentats. Il prend conscience de l'obligation d'autonomie morale du poète et de son engagement dans la société. A partir de 1656, plusieurs poètes du cercle de la Table Ronde se regroupent autour de **Nicolas Fouquet**. Ils constituent ainsi une petite académie brillante. Et La Fontaine en fait partie. La parfaite élégance du mécène plaît au poète en devenir, qui en 1659, conclut avec lui, en des termes d'égalité souriante, et d'affectueuse confiance, un contrat de pension, poétique. Fourniture régulière de vers, quatre fois par an, contre le versement régulier d'une pension et d'une place enviable parmi les habitués de Vaux-le-Vicomte.

Jean de La Fontaine contre le Roi Soleil

La nuit du 17 août 1661, le « feu d'artifice » de Vaux-le-Vicomte sonne le glas de tous les beaux espoirs. Le Roi, jaloux de ce financier esthète qui lui fait de l'ombre le fait arrêter par Colbert, son austère conseiller. Les lendemains de fête sont terribles. Une arrestation fulgurante, un procès douteux, et un emprisonnement à perpétuité. Fouquet échappe à l'exécution capitale grâce à la mobilisation de ses nombreux partisans. Mais le monarque utilise cette retentissante disgrâce pour signifier les nouvelles règles d'un absolutisme, sans partage. Le pont entre l'Olympe et le Parnasse est brisé. Reste au poète à rentrer en résistance. C'est ce que va faire La Fontaine. Il écrit alors *l'Élégie aux Nymphes de Vaux*, et une *Ode au Roi* dans laquelle il s'adresse directement à Louis XIV pour demander sa clémence.

Ce courage ne lui sera jamais pardonné par le Roi, qui l'exile dans un premier temps en Limousin, puis l'ignore systématiquement – ce qui aurait été l'équivalent d'une mort sociale et littéraire... si La Fontaine n'avait gardé de solides amis dans les salons parisiens : Mme de la Sablière, Pellisson, Mme de Sévigné... L'opinion publique parisienne est de son côté.

Les Fables pour arme

Ignoré du Roi, tenu à l'écart de la Cour, La Fontaine trouve néanmoins dans cette situation, une grande liberté. C'est de cette dissidence subtile, mais déterminée, que naissent ses chefs d'œuvre. La Fontaine choisit la fable. La plus modeste et la plus retenue des voix poétiques, pour mieux instruire, et ouvrir la voie à une vérité intérieure que nous tous pouvons connaître. Encore aujourd'hui trois siècles plus tard...

Programmation musicale

Jean-Baptiste Lully

Thésée LWV 51 : Marche du sacrifice (Acte I Sc 9)

Virgin 5452292

Marin Marais

La sonnerie de Sainte Geneviève du mont de Paris

Oiseau Lyre 436185-2

Jean-Baptiste Lully

Le Bourgeois gentilhomme

DGG 463446-2

Marin Marais

Pièces de viole en Ut min. Livre III : Fantaisie et double

Paradizo PA0006

Pierre Beauchamp

Les Fâcheux : Ouverture

Virgin 5452292

Jean Henri D'Anglebert

Suite n°2 en sol min. Courante

Alpha ALPHA 074

Jean-Baptiste Lully

Scènes de clavecin et airs

Aparte AP015

Michel Richard Delalande

Symphonies pour les dîners du Roy : Concert de Trompettes

Harmonia Mundi HMC 901337/40

Marin Marais

Pièces de viole Livre II : Les Folies d'Espagne : Prélude et 1ère Variation

Alpha ALPHA328



Dimanche 24 mars 2019

Buffalo Bill et la conquête de l'Ouest

Tour à tour éclaireur dans l'armée américaine, convoyeur, chasseur de bisons et directeur du Wild West Show, Buffalo Bill, de son vrai nom William Frederick Cody est sans doute l'une des plus célèbres figures de l'ouest américain.

William Frederick Cody naît en 1846 dans une cabane de l'Iowa. Il est sans aucun doute l'une des plus célèbres figures de l'ouest américain. En 1867, Buffalo Bill est engagé par la Kansas Pacific Railroad. La compagnie qui construit le chemin de fer transcontinental, a besoin d'un chasseur de bisons pour nourrir ses ouvriers. On raconte qu'il en tue chaque jour une douzaine soient 3000 bisons en 8 mois. On entend même qu'en une seule journée il en aurait tué 69 ! Une véritable prouesse qui lui vaut son surnom de **Buffalo Bill**. Mais le nom de Buffalo Bill retentit aussi dans toute l'armée américaine. En soutenant le général George Armstrong Custer, il participe à la lutte contre les Indiens d'Amérique. Malgré lui, Buffalo Bill contribue à l'anéantissement des Cheyennes en éliminant leur chef Yellow Hand en 1876.

Le Buffalo Bill's Wild West Show

Sans être un bon acteur, Buffalo Bill comprend vite l'attrait du public pour l'ouest sauvage et décide de créer un spectacle retraçant les grandes étapes de la conquête de l'Ouest américain. Il regroupe alors une troupe d'indiens et de cowboys. Les ennemis ont fumé le calumet de la paix et s'engagent ensemble dans une aventure mondiale ! C'est la naissance du Western ! Il obtient alors le concours du chef indien Sitting Bull pendant quelques mois, d'Annie Oakley, tireuse d'élite, pendant plusieurs années ou encore de Martha Canary, dite Calamity Jane. « La terreur des plaines, la scandaleuse des saloons, la justicière invincible ». Il se montre à cet égard un précurseur féministe ! C'est la naissance du **Buffalo Bill's Wild West Show**. Le spectacle de Buffalo Bill sera présenté de part le monde de 1872 à 1909. A Paris en 1889. L'Exposition universelle célèbre la Révolution française. Un événement sublimé par l'inauguration de la Tour Eiffel. Quelques mois avant l'arrivée de Cody et sa troupe, tous les murs de Paris sont placardés d'affiches. On y découvre le portrait de Buffalo Bill au centre d'une silhouette de bison au galop, avec ce slogan percutant : « Je viens ». Le 27 avril 1889, le « Persian Monarch » quitte New York sous une pluie battante. Depuis le port du Havre, le Wild West gagne Paris en train spécial. Il ne reste qu'une semaine pour installer à Neuilly sur un immense terrain loué à prix d'or, l'arène rectangulaire, les gradins, les écuries, les campements, les teepees. A chaque représentation, deux fois par jour, 15.000 spectateurs vivent l'Ouest américain. Le tout-Paris, dont Sadi Carnot, Edison, Gauguin, Munch ou Rosa Bonheur rendent visite aux cowboys et aux indiens. Les femmes envient la liberté des tireuses de l'ouest... Les costumes des indiens fascinent et chacun a le sentiment de toucher l'histoire du bout des doigts...

Dvorak et Buffalo Bill

L'été 1893, le compositeur tchèque **Anton Dvorak** qui séjourne alors à New York découvre lui aussi cet incroyable spectacle. Mais surtout la tragédie qu'il révèle... Pour le compositeur, il met en résonance *Le Chant de Hiawatha*, ce long poème en vers libres d'Henry Wadsworth ou l'évocation de la vie d'un jeune indien, Hiawatha.

Mais cette tragédie, est aussi aux yeux de Dvorak, celle des afro-américains. Eux aussi, peuple banni, exclu de cette jeune nation en marche que sont les Etats-Unis ; Il termine alors la composition de sa Symphonie n°9 en mi mineur, dite du Nouveau monde... Une partition d'une somptueuse humanité. Où résonne dans le Largo l'universalité des sentiments, de la douleur, de la nostalgie. Car la douleur d'un indien n'est pas moins véridique et respectable que la nostalgie d'un esclave noir, ou d'un paysan tchèque.

The Big Screen Orchestra

Il était une fois dans l'ouest

Nacarat 76010835956

Ennio Morricone

Adieu à Cheyenne

RCA PL 37 713

The Big Screen Orchestra

Le Bon, la brute et le truand

Nacarat 76010835956

Sound ideas

Scènes de bataille entre cow boys et indiens

Sound ideas CD 7009

Brian Keane

Wounded knee

Shanachie 6013

The Big Screen Orchestra

Duel à OK Corral

Nacarat 76010835956

The Texas Travellers

J'entends siffler le train

Vogue VG 671

Anton Dvorak

Symphonie du nouveau monde

Telarc CD-80616

The Texas Travellers

Yankee Doodle – Turkey in the Straw

Vogue VG 671

The Texas Travellers

Yellow Rose of Texas

Vogue VG 671

Ennio Morricone

Pour une poignée de dollars en plus

RCA PL 37 713



Dimanche 17 mars 2019

Le Théâtre de Shakespeare ou une éducation par l'histoire

Toute l'oeuvre de Shakespeare est tournée vers un but : l'éducation du caractère. Tout l'art du dramaturge est d'écrire des pièces sur le passé pour éclairer le présent. Les compositeurs comme William Byrd, Thomas Morley ou Robert Johnson en composent la musique.

William Shakespeare est né en Angleterre en 1564 sous le règne d'Elisabeth 1^{ère} et est mort sous le règne de son successeur Jacques 1^{er}, le fils de Marie Stuart. Ces deux dates le placent dans l'une des périodes les plus sanglantes !

Un seul but dans l'oeuvre de Shakespeare : l'éducation du caractère

Toute l'œuvre de **Shakespeare** est tournée vers un but. L'éducation du caractère. Pas seulement par le biais de ses fameuses pièces historiques, mais également celui de ses comédies. Bien souvent des tragédies déguisées. Il ne pouvait certes écrire directement une tragédie sur Elisabeth 1^{ère} s'il voulait garder la tête sur les épaules. Tout l'art de Shakespeare est d'écrire des pièces sur le passé pour éclairer le présent...

Le théâtre est d'abord un moyen pour établir le trait d'union entre une culture de cours et une culture populaire composée de légendes, de jeux et de rites communautaires. Le théâtre anglais est dès lors un théâtre profane, plus ludique. La musique y a une grande place. Il se consacre essentiellement à l'histoire de l'Angleterre. Il se fait donc pédagogique et participe ainsi à la construction d'un « roman national ». L'éducation politique du citoyen se fait alors par l'histoire ; Shakespeare est convaincu que l'individu humain est capable d'en changer la dynamique. Il est l'héritier de réseaux humanistes issus de la Renaissance parmi lesquels on trouve au début du XVI^e siècle Erasme, Rabelais, Thomas More, Machiavel...

Shakespeare et le Théâtre du Globe

Un décret de 1574 oblige à construire les théâtres à l'extérieur de Londres. Ils sont construits en bois comme le Globe, érigé en 1594 au bord de la Tamise. Leur forme est circulaire avec au centre un espace vide. C'est là que le public populaire se tient debout. Des galeries offrent des places assises pour les plus riches.

Toutes les couches de la société londonienne sont représentées au **Théâtre du Globe**. Shakespeare s'y installe avec sa troupe. C'est entre 1601 et 1606 qu'il y produit ses tragédies autour du thème de la vengeance : Hamlet en 1601, Othello en 1603, Le Roi Lear en 1605 et Macbeth en 1606. Le public est pris à partie par le spectacle. Il y a alors une interaction étroite entre la représentation de la tragédie de l'histoire et les spectateurs.

La musique dans le paysage shakespearien

Shakespeare aime bousculer pour susciter le questionnement... Et il n'hésite pas comme dans *Beaucoup de bruit pour rien* par exemple, à introduire un épisode menaçant susceptible de faire basculer la Comédie dans la Tragédie. L'ironie est donc omniprésente dans le théâtre de Shakespeare.

La musique entre dans le paysage shakespearien. Car elle établit un lien entre ce qui est vu sur scène et la portée philosophique du texte. Shakespeare parsème alors son théâtre de chansons et ballades que son public reconnaît.

Les compositeurs comme **William Byrd, Thomas Morley** ou **Robert Johnson** en composent la musique. Les chansons peuvent alors être accompagnées au luth ou par un petit ensemble d'instruments, jouant sur scène ou en coulisse. Elles éclairent le caractère du personnage qui chante.

Shakespeare in love

Trompettes

Henry Purcell

The Fairy Queen : Partie I instrumental Z 629

Harmonia Mundi 2296DI

William Byrd

Fortune my foe

Carpe Diem CD-16292

William Byrd

Sellenger round – pour consort de violes

Christophorus CHR 77369

Thomas Morley

O mistress mine

Alpha ALPHA 063

Thomas Morley

La volta

PHPS 446687-2

Thomas Augustine Arne

Under the greenwood tree

Decca 4824765

Falstaff

What is honour ?

Kristy Law

Much ado about nothing

Autolycus Records AUT01CD

Hughes Ruby

Willow song d'Otello

Bis BIS2248

Rokia Traoré

Desdemona



Dimanche 10 mars 2019

Nietzsche ou les errances d'un philosophe

« Je suis un voyageur et un grimpeur de montagnes, dit-il à son cœur, je n'aime pas les plaines et il me semble que je ne puis pas rester tranquille longtemps. (...) » Sur les pas de l'auteur d'*Ainsi parlait Zarathoustra*...

Richard Strauss

Ainsi parlait Zarathoustra op.30 :1
DGG 457649-2

Richard Strauss

Ainsi parlait Zarathoustra – Le chant de la danse
DGG 415853-2

Richard Wagner

Tristan et Isolde- Prélude et mort d'Isolde
Aeon AECD 0858

Friedrich Nietzsche

Ungewitter – arrangement pour chœur mixte a capella
Carus 83 458

Frédéric Chopin

Barcarolle en Fa# Maj. op.60
Narodowy Instytut Fryderyka Chopina NIFCCD 606-607

Richard Strauss

Ainsi parlait Zarathoustra – De l'aspiration suprême
DGG 415853-2

Georges Bizet

Carmen – Les tringles des sistres tintaient (Act II)
Warner Classics 0825646190478/1

Friedrich Nietzsche

Manfred meditation
Newport Classic NPD 85535

Georges Bizet

Carmen Suite n°1 - Intermezzo
Philips 442128-2



Dimanche 3 mars 2019

No Pasaran !

Quand la guerre civile espagnole éclate, André Malraux a 33 ans. Il est l'écrivain de la Condition humaine qui a reçu le Prix Goncourt en 1933. Révolté plus que Révolutionnaire, il se lance à corps perdu aux côtés de la république espagnole harcelée par le fascisme.

André Malraux

No Pasaran !

Serge Utge-Royo

El paso del Ebro – Poésie chantée

INA 73

Paco Ibanez

A Galopar !

Emen 100312

Manuel De Falla

El amor brujo – Danse rituelle du feu pour piano

Emi Classics 685843 2

Manuel De Falla

La vida breve – Danse espagnole n°1

Mirage MIR432

Paco Pena Flamenco Dance

Explorando el compas

Nimbus Records NI 7721/2

Pepe de Cordoba

Los cuatro muleros

Festival FLDX 553

André Malraux

No Pasaran !



Dimanche 24 février 2019

Victor Hugo, le visionnaire

« La France a posé au milieu du vieux continent monarchique la première assise de cet immense édifice de l'avenir, qui s'appellera un jour les Etats-Unis d'Europe » Victor Hugo à l'Assemblée, le 17 juillet 1851

Richard Cocciantie

Belle

Comédie musicale "Notre Dame de Paris"

Pomme Music 43694953702

Luc Plamondon

Danse mon Esmeralda

Comédie musicale "Notre Dame de Paris"

Pomme Music 952462/1

Franz Liszt

Mazeppa S139

Cascavelle VEL1513-1514

Ludwig Van Beethoven

Sonate au clair de lune n°14 en ut# min. op.27 n°2 Adagio

DGG 4798353

Giovanni Battista Pergolese

Stabat Mater en fa min. Quando corpus morietur

Harmonia Mundi HMA 1901119

Ludwig Van Beethoven

Symphonie n°5 en ut min op 67 : Allegro

Archiv Produktion 439900-2

Franz Liszt

Ce qu'on entend sur la montagne s 95 "berg-symphonie" - poème symphonique n°1 d'après le poème de Victor Hugo

Philips 438751-2

Ludwig Van Beethoven

Symphonie n°9 ode à la joie

DGG 00289 477 5957



Dimanche 17 février 2019

La Révolution française en chansons

Anonyme

La Carmagnole

Jean Baptiste Citoyen Davaux

Symphonie en sol maj. pour 2 violons principaux mêlés d'airs patriotiques
Capriccio CCIO 10280

Sextuor de la Cité

La prise de la Bastille
Chant du monde LDX 274896

Eugène Goossens

Variations sur Cadet Roussel
Chandos CHSA 5119

Michel Corrette

J'ai du bon tabac – Concerto comique n°7 en Ut maj.
ATMA Classique ACD 22192

Traditionnel

Il pleut bergère
Arion ARN64114

Anonyme

Frères, courons aux armes

André-Ernest-Modeste Grétry

Lucile : Air de danse
ASV CD DCA 1095

Anonyme

Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ?

Laure Becourt

Ah, ça ira ! : Arrangement pour 2 bassons et 2 cors
Atma Classique ACD2 2595

Juliette Gréco

Ah, ça ira
CBS 4652802

Anonyme

Poursuite et retour de la famille ci-devant royale
Alpha ALPHA810

François Joseph Gossec

Le chant du 14 juillet
Musifrance 245005-2



Dimanche 10 février 2019

Le Jazz et la Guerre froide

Duke Ellington

Basin Street blues
Verve 823637-2

Charlie Parker

Summertime
Verve 837146-2

Charlie Parker s re-Boppers

Nows the time
Frémeaux et Associés FA 046

Miles Davis

So What
Columbia

Dizzy Gillespie

Hey Pete
Verve

Louis Armstrong

Black and Blue
Columbia C2K 66969

The Dave Brubeck Quartet

Blue rondo a la Turk
Columbia





Dimanche 3 février 2019

L'Empire du soleil levant aux Expositions universelles

Maurice Ravel

Impératrice des Pagodes
DGG 4778847

Michio Miyagi

Haro no umi
Emi 5577392

Giacomo Puccini

Madame Butterfly : Chœur à bouches fermées (Acte II)
Emi CDM 7690542

Camille Saint-Saëns

La princesse jaune (Ouverture)
Cala Records 1032

André Messager

Madame Chrysanthème : Le jour sous le soleil béni (Acte III) Air de Chrysanthème
Erato 0190295767723

Claude Debussy

Pagodes
Emi 5564122

The Azuma Kabuki musicians

Dojoji
Philips 2110



Dimanche 27 janvier 2019

Faust ou l'Homme moderne

Alfred Schnittke

Seid nuchten und wachet (Faust cantata)
BIS CD-437

Robert Schumann

Scènes du Faust de Goethe WoO 3 : Waldung sire schwankt heran
BR Klassik 900122

Bedřich Smetana

Docteur Faust JB 1:85 - prélude pour orchestre
Marco Polo 8223705

Franz Liszt

Méphisto-valse n°1 S 514
RCA 82876 58462 2

Hector Berlioz

La damnation de Faust op 24 : D'amour l'ardente flamme (Acte IV) Air de Marguerite
Virgin Classics

Charles Gounod

Faust : Valse (Acte II)
DGG 2530199

John Adams

Doctor atomic symphony : The Laboratory
Nonesuch 7559-79932-8



Dimanche 20 janvier 2019

Tintin à l'opéra

Giacomo Rossini

La pie voleuse : Ouverture
DGG 419869-2

Giacomo Puccini

Madame Butterfly : « Un bel di vedremo »
Album : Les Cigares du Pharaon
EMI 5572642

George Bizet

Carmen : Air du Toréador
Album : L'Oreille cassée
Erato ERAT 4509-98503-2

François Adrien Boieldieu

La dame blanche : D'ici voyez ce beau domaine (Acte I) Air de Jenny
Album : Le Crabe aux pinces d'or
DGG 474214-2

Charles Gounod

Air de Marguerite (Air des bijoux)
Album : Les Bijoux de la Castafiore
Warner Classics

Charles Trenet

Boum !
Album : Au Pays de l'or noir
Musisoft TINCD 1

Charles Gounod

Ah je ris de me voir si belle en ce miroir (Acte III)
Warner Classics

Charles Trenet

Le soleil a rendez-vous avec la lune
Album : Le Temple du soleil
Musisoft TINCD 1



Dimanche 13 janvier 2019

La querelle des Bouffons

Jean Joseph Cassanea de Mondonville

Isbé : Tambourins I II et III

Glossa GCD 924001

Jean Philippe Rameau

Les Indes galantes : Air des sauvages

Harmonia Mundi HMA 1901130

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto en Ut Maj k 299 - pour flûte harpe et orchestre : 1. Allegro

DGG 413552-2

Jean-Jacques Rousseau

Le devin du village : Ouverture

EMI 5752662

Jean-Baptiste Lully

Armide « Enfin il est ma puissance »

Virgin 5454812

Giovanni Battista Pergolèse

La serva padrona : La conosco a quegli ochietti (1ère partie) Duo Serpina et Uberto

Profil PH16009

Domenico Scarlatti

Sonate en ré min K30 L370

Erato ECD 75401

Giovanni Battista Pergolèse

Intermezzo secondo : Finale 'contento tu sarai'

Disques Pierre Verany PV795111

Jean Philippe Rameau

Castor et Pollux : Ouverture

Oiseau Lyre 455293-2

Jean Joseph Cassanea de Mondonville

Sonate en symphonie en Ut Maj op 3 n°4 : Aria : Andante gracioso - pour orchestre

MBF MBF 1107/14



Dimanche 6 janvier 2019

D'Est en Ouest : quand les migrants étaient européens

Joseph Achron

Mélodie Hébraïque op.33
Canary Classics CC10

Ludwig Spchor

Concerto n°2 en Mib Maj op. 57 – Adagio
Alpha ALPHA 605

Paul Robeson

Go Down Moses
Vanguard VSD 79193

George Gershwin

Gershwin song book : Swanee
Sony Classical

George Gershwin

My one and only
EMI 2150142

George Gershwin

Oh lady be good
EMI 2150142

Jérôme Kern

Can t help lovin dat man
Sony Classics

Fred Astaire

Funny Face
DRG Records CDXP 2103

Ella Fitzgerald

Alexander's ragtime band
Wagram Music 3346572

Joseph Achron

Mélodie Hébraïque op.33
Canary Classics CC10



Dimanche 30 décembre 2018

La chute de l'Empire austro-hongrois

Maurice Ravel

La Valse - Poème chorégraphique pour orchestre
RCA 09026 68600 2

Franz Liszt

Rapsodie hongroise n°2 pour orchestre en ut min.
CBS MK 44926

Johannes Brahms

Symphonie n° 3 : 3è mvt. En Fa maj. Op.90
Decca 478 5938

Johan Strauss fils

Marche de Radetzky op 228
Erato 4509-91822-2

Franz Lehár

La Chauve-souris

Gustav Mahler

Symphonie n°5 en ut# min
Warner Classics 825646487332

Anton Bruckner

Symphonie n°7 : Scherzo
DGG 4796992

Arnold Schönberg

La nuit transfigurée
Supraphon SU4252/8

Ludwig Van Beethoven

Symphonie n°9
Berliner Philharmoniker BPHR160091-5

Maurice Ravel

La Valse - Poème chorégraphique pour orchestre
RCA 09026 68600 2



Dimanche 23 décembre 2018

Le Gospel ou le chant de l'espoir ?

David Arnold

The slave ship / BOF Amazing Grace
Sparrow Records SPD 88509

Bill Duke

Amazing Grace / BOF Les seigneurs d'Harlem
RCA 09026-68837-2

Work Song / Extrait du film Roots

Louis Armstrong

Go Down Moses
BD Music 78669

Mahalia Jacksons

When the saints go marching in
Milan / Universal Music 399389-2

The Golden Gate Quartet

Sing Low, Sweet Chariot

Brother Joe may with the pilgrim

Lead me Guide me
Speciality Records CDCHD 344

Pierre Marteville

La case de l'Oncle Tom (2è partie)
Festival FLD 246

Spirit of America

Yankee Doodle

The Edwin Hawkins Singers

Oh Happy Day
Camden 74321 558452



Dimanche 16 décembre 2018

Saint Petersburg 9 janvier 1905: le dimanche rouge

Dimitri Chostakovitch

Symphonie n°11 en sol min. op.103 : Le tocsin
OPMC 005

Alexandre Gretchaninov

Chant orthodoxe russe
BMG

Dimitri Chostakovitch

Symphonie n°11 en sol min. op.103- In Memoriam
OPMC 005

Serge Rachmaninov

Concerto n°2 en ut min. op.18- Moderato
Marinsky MAR0599

Nicolas Rimski – Korsakov

Dubinushka op.62 pour orchestre
Regis RRC 1145

Edmund Meissel

Cuirassé Potemkine
Edel Records

Nicolas Rimski – Korsakov

Dubinushka op.62 pour orchestre
Regis RRC 1145

Alexandre Scriabine

Le poème divin – Symphonie n°3
Decca 430843-2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio avec piano en la min. op.50



Dimanche 9 décembre 2018

Mai 68 sur des musiques de films

Jacques Brel

La bande à Bonnot
Bagatelle 370 920

Bob Dylan

Blowin' in the wind
CBS 4630882

Jean-Luc Godard

La Chinoise : Mao Mao Universal Music 984 896 2

Pierre Jansen

Dance out / Les Biches BOF
Saimel 3998940

Francis Lai

13 Jours en France
Pomme Music 950052

Jean Constantin

Quatre cents coups / BOF Les Innocents
Universal Music 981208-4

Antonio Vivaldi

Largo du concerto pour mandoline en do majeur R425
Universal Music 5354322

Bob Dylan

The times they are a-changin'
CBS 4630882



Dimanche 2 décembre 2018

François 1er, Prince de la Renaissance

Josquin Des Prés

Vive le Roy 4
Alia Vox AV 9814

Josquin Des Prés

Nymphes des bois
Ricercar RIC 102/6

Clément Janequin

La guerre (La bataille de Marignan)
Alia Vox AVSA9925

Isaac Heinrich

A la battaglia
Alia Vox AVSA9922

Jean Mouton

Exalta Regina Gallie
Bayard Musique 3084372

Anonyme

Chanson de Carnaval
Alia Vox AV 9816 A+B

Anonyme

Pavane n°3
Astree E8545

Anonyme

Mignonne allons voir si la rose
Helios CDH55462

Clément Janequin

Tourdions c'est grand plaisir
Astree E 8571

Claude Gervaise

Suite n°3 : Bransle gay n°3
Claves 50-9616

Pierre Sandrin

Douce mémoire
Harmonia Mundi HMA 1901174



Dimanche 25 novembre 2018

George Sand, femme de combats

Giacomo Meyerbeer

Le Prophète : marche du couronnement
Decca 411954-2

Roger Pierrot

24 février : Proclamation du Gouvernement provisoire
Encyclopédie Sonore LAE 3 323

Frédéric Chopin

Sonate en sol min op 65 : Largo
Decca 4788416

Franz Liszt

Trois études de concert en Réb Maj. S144 n°3 / Un sospiro
DGG 4795529

Hector Berlioz

Symphonie fantastique op14 : Marche au supplice
EMI 2162240

Frédéric Chopin

Valse n°7 en ut min op.64 n°2
Sony 88691971292

Daniel Barenboim

Nocturne op.72 n°1
DGG 415117-2

Frédéric Chopin

Mazurka en fa min op.63 n°2
DGG 4477483



Dimanche 18 novembre 2018

Mémoires d'Orient !

Camille Saint-Saëns

Samson et Dalila : Bacchanale
Deutsche Grammophon 2 531 331

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n°5 en Fa maj op 103 (l'Egyptien) : Andante
Erato 190295634261

Egypte le Caire : Loueur de chameaux
Digifects FX A8

Georges Bizet

Les adieux de l'hôtesse arabe
Harmonia Mundi HMC 901138

Maroc Ambiance Souk
Digifects FX A12

Hector Berlioz

La Captive op 12
Virgin 5454222

Marché de Marrakech : Sur la place de Djemaa el Fna
Playa Sound 65993

Georges Bizet

Djamileh : Ouverture (Acte 1)
Dux Recording Producers DUX1412

Marguerite Taos Amrouche

Chant des gauleurs d'olives
Buda Records 82506-2

Félicien David

Le lever du Soleil
Naïve Records V5405

Chaouqi Si Mohamed

Takadoum
Sakti Music 18704-2



Dimanche 11 novembre 2018

11 novembre 1918: Le Clairon sonne l'armistice

Francis Poulenc

Le Bleuet

Saphir Productions LVC 001043

Paul Hindemith

Quatuor à cordes n°2 en fa min op 10 : 1. Sehr lebhaft straff im Rhythmus

Wergo WER69602

Maurice Ravel

Le tombeau de Couperin : Menuet

Discouvers DAS 004

Lucien Durosoir

5 aquarelles : Berceuse pour violon et piano

Cedille Records CDR 90000 139

Maurice Ravel

Concerto pour la main gauche en ré maj pour piano et orchestre : Lento

EMI Classics 685862-2

Mélanie Bonis

La cathédrale blessée

Voicies of Lyrics

Francis Poulenc

Priez pour paix FP 95

Hyperion CDA 66147

Maurice Ravel

Kaddisch

RCA 88697 028292



Dimanche 4 novembre 2018

Musiques de Prométhée !

Akhenaton

Prométhée

Parlophone 825646080137

Franz Schubert

Prometheus en sol min. D 674 pour barython et piano

Challenge Classics CC72600

Ludwig van Beethoven

Les créatures de Prométhée op.43 n°16 - Finale

Sony 88697857372

Ludwig van Beethoven

Sonate n°32 en ut min. op 111 - Maestoso

Deutsche Gramophon 413766-2

Ludwig van Beethoven

Variation piano o.35 en mib maj. sur un thème original - Introduction

Sony Classical 88765420862

Franz Liszt

Prometheus S 99 - pour orchestre

Decca 417513-2

Alexandre Scriabine

Poème du feu op.60

United Archives UAR002.4

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°3 Héroïque - en mib maj. op.55 - Final

Sony 88697857372



Dimanche 28 octobre 2018

Le grand Paris de Napoléon III

Rossini

Hymne à Napoléon III

Riccardo Chailly (direction)

Orchestre Symphonique Giuseppe Verdi de Milan

Choeur Giuseppe Verdi de Milan

Decca 470298-2

Verdi

Les Vêpres siciliennes : Ouverture

Antal Dorati (direction)

Orchestre Symphonique de Londres

Mercury MER 434 345-2

Michael Levinas

Le Petit Prince : L'Allumeur de réverbères

Claves 501725

Verdi

Les Vêpres siciliennes : Ouverture

Antal Dorati (direction)

Orchestre Symphonique de Londres

Mercury MER 434 345-2

Puccini

La bohème : Se mi chiamano Mimi

EMI 2174412

Charles Gounod

Faust Ballet - (Acte V) Variation du miroir

Philips 462125-2

Charles Gounod

Faust : Gloire immortelle de nos aïeux (Acte IV, Scène 3)

EPIC CDEPC 88090

Georges Bizet

Carmen Suite n°1 : Intermezzo

Philips 442128-2

Jacques Offenbach

La Belle Hélène : Quadrille d'après

Orphée 58 ORP58001

Jacques Offenbach

Orphée aux Enfers : Galop infernal (Can-Can)

Sony Classical 88985313542



Dimanche 21 octobre 2018

All singing ! Ou la tradition chorale en Angleterre

BOF La mélodie du bonheur

Richard Rodgers (compositeur)
RCA Victor 82676725572

Jessye Norman

Jerusalem
Colin Davis (direction)
Orchestre Symphonique de la BBC
Philips 420085-2

Henry Purcell

Funeral sentences for Queen Mary II : Thou knowest lord z 58c
Vincent Dumestre (direction)
Le Poème Harmonique (orchestre)
Les Cris de Paris (chœur)
Alpha ALPHA285

Pete Seeger

Greensleeves
Smithsonian Folkways Records CD SF 40027/8/2

BOF La mélodie du bonheur

Do-Ré-Mi
Richard Rodgers (compositeur)
RCA Victor 82676725572

Georg Friedrich Haendel

Occasional Oratorio : Millions unborn shall bless the hand
Howard Arman (direction)
Akademie Fur Alte Musik de Berlin (orchestre)
Chœur de la radio Bavaroise
Julia Doyle (soprano)
Ben Johnson (ténor)
Peter Harvey (basse)
BR Klassik 900520

Felix Mendelssohn

Romance sans parole Barcarolle vénitienne

Felix Mendelssohn *Elias op. 70 : Siech der Hüter Israels*

Hans Christoph Rademann (direction)
Akademie Fur Alte Musik de Berlin (orchestre)
Chœur de Chambre du Rias de Berlin
Marlis Petersen (soprano)
Lioba Braun (mezzo-soprano)
Maximilian Schmitt (ténor)
Thomas Oliemans (baryton)
Accentus ACC30356

Edward Elgar

Lux Aeterna (Nimrod)
Voce8
Decca 4788053



Dimanche 14 octobre 2018

Tout est Dada !

Dada ou le soulèvement de la vie !... Soyons tous Dada !

Bernard Lavilliers
Chanson Dada
Decca 110 006

Erik Satie
Son Binocle
CBS MYK 45505

Darius Milhaud
Caramel mou
BNL Production BNL 112773

Denis Badault et Eric Lareine
Honolulu
L'autre distribution BADLAR1920

Serge Rachmaninov
Prélude pour piano en sol min., op23 n°5
Dimitri Alexeev (piano)
Virgin VCD 7592892

Raoul Haussmann
Poèmes Phonétiques (Historische Lautgedichte)
Muza MU/EN 2005-DD

Bruitages / Rires / Applaudissement
Hollywood Edge LCA-1

Francis Picabia
La nourrice américaine
LTM Recordings LTMCD 2569

Hugo Ball
Karawane
Muza MU/EN 2005-DD

Erik Satie
Parade : Petite fille américaine

Francis Poulenc
Rapsodie nègre op 1, Rondo
EMI 5668502

Darius Milhaud
Scaramouche op 165b : 1 vif pour 2 pianos
Martha Argerich (piano)
Orchestre de la Suisse italienne
DGG

Darius Milhaud
Scaramouche op 165b : 3 Brasileira pour 2 pianos
Martha Argerich (piano)
Orchestre de la Suisse italienne
DGG

Africa Shines Everywhere
Dada
Vibrations AD014



Dimanche 7 octobre 2018

Le Roi danse !

Et malheur à qui ne danse de cadence avec lui !

Jean Baptiste Lully / Reinhard Goebel - Musica Antiqua De Cologne

Ballet de la nuit : Ouverture

DGG 463446-2

Jean Fery Rebel / Daniel Cuiller - Arion

Les plaisirs champêtres : Bourrée

EARLY-MUSIC.COM EMCOM EMCCD-7765

Jean Baptiste Lully / Hugo Reyne - La Symphonie Du Marais

Le bourgeois gentilhomme LWV 43 : Menuet

ACCORD 472512-2

Marin Marais / Sophie Watillon

La rêveuse, et autres pièces de viole

ALPHA 036

Jean Baptiste Lully / Reinhard Goebel - Musica Antiqua De Cologne

Ballet de la nuit : Le roi représentant le soleil levant

DGG 463446-2

Jean Baptiste Lully / Reinhard Goebel - Musica Antiqua De Cologne

Ballet des plaisirs : Sarabande

DGG 463446-2

Jean Baptiste Lully / Reinhard Goebel - Musica Antiqua De Cologne

Idylle sur la paix : Air pour Madame la Dauphine

DGG 463446-2

Jean Baptiste Lully / Reinhard Goebel - Musica Antiqua De Cologne

Le bourgeois gentilhomme LWV 43 : Chaconne des Scaramouches Frivelins et Arlequins

DGG 463446-2

Jean Baptiste Lully/ Jordi Savall - Concert des Nations

Tous les matins du monde (Film) : Le bourgeois gentilhomme LWV 43 : Marche pour la cérémonie des Turcs

VALOIS V 4640



Dimanche 30 septembre 2018

Chostakovitch / Staline: le duel

Quand l'art est une arme de propagande.

Programmation musicale

Dimitri Chostakovitch / Quatuor Debussy

Quatuor à cordes n°8 en ut min op 110 : Largo
EVIDENCE EVCD018

Dimitri Chostakovitch / Quatuor Debussy

Quatuor à cordes n°8 en ut min op 110 : Allegretto
EVIDENCE EVCD018

Dimitri Chostakovitch / Paavo Jarvi - Orchestre Philharmonique de Radio France

Suite de jazz n°2 : Valse n°2
VIRGIN 5456092

Dimitri Chostakovitch/ Piotr Anderszewski - Quatuor Belcea

Quintette pour piano en sol min op 57 : 3. Scherzo
ALPHA360

Dimitri Chostakovitch/ Evgueni Svetlanov - Orchestre Symphonique D'Etat De Russie

Symphonie n°7 en Ut Maj op 60 (Leningrad) : Allegretto
MELODIYA MELCD1002431/4

Dimitri Chostakovitch/ Kurt Masur - Orchestre Philharmonique de Londres

Symphonie n°7 en Ut Maj op 60 : 4. Allegro non troppo
LPO0103

Dimitri Chostakovitch/ Evgueni Mravinski - Orchestre Philharmonique de Leningrad

Symphonie n°8 en ut min op 65 : 3. Allegro non troppo
PROFIL PH16019

Dimitri Chostakovitch/ Yuri Temirkanov -Orchestre Philharmonique de Leningrad

Symphonie n°10 en mi min op 93 : Andante- Allegro
MELODIYA RUSSIE MELCD1002431/6



Dimanche 23 septembre 2018

1917: le Jazz déferle sur le vieux continent !

Le 27 décembre 1917, le lieutenant James Reeves Europe et son Brass band débarquent à Brest. Une entrée en fanfare !

Claude Bolling Big Band

La marseillaise
COLUMBIA 4686992

Sidney Bechet

Black and blue
BLUE NOTE

Duke Ellington

The Artist : Jubilee stomp
SONY 88697978952

Cesary Skubiszewski

Foxtrot foxtrot Bof / Au-delà de l'illusion
LAKESHORE RECORDS LKS 340252

Vince Giordano And The Nighthawks

Boardwalk Empire: Livery stable blues
ELEKTRA 528266-2

Big One

L'oreille est hardie (Ballroom 1923)
FREMAUX & ASSOCIES FA8545

Spirit Of Chicago

Broadway hit medley/Tribute to James Reese Europe
FREMAUX & ASSOCIES FA8552

Joséphine Baker

1925 : la revue nègre au théâtre des Champs-Élysées
ACCORD 402882



Dimanche 16 septembre 2018

Le Troubadour ou l'amour de loin

Programmation musicale

Anonyme

Danza amorosa - pour ensemble instrumental

Carole Matras

Ricercar 134

Bernard De Ventadour

Can vei la lauzeta

Ensemble Fur Fruhe Musik D'Augsbourg

CHRISTOPHORUS SCGLX 74033

Anonyme

Parti de mal

Ensemble Fur Fruhe Musik D'Augsbourg/Rainer Herpichbohm

CHRISTOPHORUS CHE 0148-2

Walther Von Der Vogelweide

Under der linden an der heide

Ensemble Fur Fruhe Musik D'Augsbourg/ Sabine Lutzenberger

CHRISTOPHORUS SCGLX 74033

Jaufre Rudel

No sap chantar qui so no di

Troubadours Art Ensemble/GERARD ZUCHETTO

TROBART TRO15 TROBA 1

Kaija Saariaho

L'amour de loin : J'ai cru en toi (Acte V 3ème tableau) Clémence et chœur

Ekaterna Lekhina/Chœur de la radio de Berlin/Orchestre Symphonique allemand de Berlin/ Kent Nagano

Harmonia Mundi 801937 38

L'équipe de l'émission :

Marianne Vourch Production

Sophie Pichon Réalisation

Valentin Carpentier Collaboration



Dimanche 9 septembre 2018

Marie-Antoinette, Reine des Arts

Programmation musicale

Gluck

Orphée et Eurydice : Danse des Furies (Acte II)
Jesus Lopez Cobos/Orchestre Symphonique de Madrid
DECCA 478 2197

Mozart

Concerto n°1 en Sol Maj K 313 : Adagio ma non troppo - pour flûte traversière et orchestre
Philippe Bernold/Orchestre de chambre de Paris
APARTE 115

Gluck

Armide : Ah si la liberté me doit être ravie (Acte III) Air d'Armide
Gäelle Arquez/Paul Daniel
DGG 4816425

Rameau

Castor et Pollux : Ouverture - pour orchestre d'après l'opéra
Orchestre Baroque L'Orféo/ Michi Gaigg
CPO 777 914-2

Marie-Antoinette

C'est mon ami
CD PROD

Rameau

Platée : Aux langueurs d'Apollon (Acte II) SC 5 Air de la folie
Patricia Petibon
Virgin 5622952

Gluck

Orphée et Eurydice : Ouverture
Jesus Lopez Cobos/Orchestre Symphonique de Madrid
DECCA 478 2197

Gluck

Orphée et Eurydice : J'ai perdu mon Eurydice (Acte III) Air d'Orphée
Maria Callas
SMD 732/1

Gluck

O del mio dolce ardor (acte I) air de Paris
Anne Sofie Von Otter
Archiv Produktion 449206-2

L'équipe de l'émission :

Marianne Vourch Production
Sophie Pichon Réalisation
Valentin Carpentier Collaboration



Dimanche 2 septembre 2018

Les Demoiselles de la Pietà

Programmation musicale

Vivaldi

Gloria RV 589 : Gloria in excelsis deo

Teresa Berganza/Philharmonia chorus/Philharmonia orchestra/Riccardo Muti
EMI CDC 7479902

Vivaldi

Concerto en Fa Maj RV 570 la tempesta di mare version pour flute a bec hautbois basson cordes et basse continue : Allegro

Europa Galante/Fabio Biondi
Virgin 545242

Vivaldi

Gloria RV 589 : Laudamus te Gloria RV 589 : Laudamus te

Teresa Berganza/Philharmonia chorus/Philharmonia orchestra/Riccardo Muti
EMI CDC 7479902

Vivaldi

Concerto en Ut Maj P 16 RV 558 (In tromba marina) : Allegro molto - pour 2 flûtes 2 mandolines 2 chalumeaux violon 2 théorbes et cordes
PV 796023

Vivaldi

Juditha triumphans RV 644 : Armatae face (2ème partie) Air de Vagaus

Marina Comparato
OP 30314

Vivaldi

Cantate : Cessate omai cessate - pour haute-contre et ensemble instrumental

Gérard Lesne/IL SEMINARIO MUSICALE
Adda 241872

Vivaldi

Sonate op.2 n°2 : Gigue

Ensemble Aurora
GLOSSA GLD 921202

Vivaldi

Gloria RV 589 : Domine Deus

Teresa Berganza/Philharmonia chorus/Philharmonia orchestra/Riccardo Muti
EMI CDC 7479902

Vivaldi

Concerto op 3 n°10 en si min p 148 RV 580 : 1. Allegro

Simon Standage
AP 423094-2

L'équipe de l'émission :

Marianne Vourch Production
Sophie Pichon Réalisation
Valentin Carpentier Collaboration